

Courage



Yunmeng comptait de nombreux lacs. Baptisée Jetée des lotus, la résidence de la secte YunmengJiang, la plus importante de la région, se trouvait sur la rive de l'un d'entre eux.

À quelques coups de pagaie de la résidence, un vaste lac couvert de lotus s'étendait sur plus de 150 km. Les larges feuilles vertes surmontées de fleurs roses et lisses étaient serrées les unes contre les autres. Les pétales et les feuilles se penchaient sous la brise comme dans un hochement de tête. Leur pureté et leur grâce avaient aussi quelque chose d'un peu gauche et naïf.

La Jetée des lotus n'était pas aussi coupée du monde que les résidences des autres sectes, qui vivaient portes closes et interdisaient aux gens du commun de s'en approcher à moins de plusieurs kilomètres. Les quais sur lesquels donnait son entrée accueillait souvent une foule de vendeurs de cosses de lotus, de châtaignes d'eau et de toutes sortes de pâtisseries. Les enfants au nez coulant des familles alentours pouvaient aussi se glisser en cachette sur les terrains où les cultivateurs s'entraînaient à l'art de l'épée. Personne ne grondait ceux qui se faisaient prendre. Il leur arrivait même parfois de jouer avec les disciples de la secte.

Dans sa jeunesse, Wei WuXian jouait souvent au cerf-volant sur la berge du Lac aux lotus.

Ce jour-là, Jiang Cheng ne quittait pas des yeux son cerf-volant et jetait de temps en temps un regard à celui de Wei WuXian. Le cerf-volant de Wei WuXian volait déjà haut dans le ciel, mais il n'avait toujours pas l'intention de décocher de flèche. La main droite en visière, il souriait en regardant en l'air comme s'il trouvait que son cerf-volant n'était pas encore assez haut.

Voyant que son cerf-volant était presque sorti de la zone où il était certain de l'atteindre, Jiang Cheng serra les dents. Il plaça sa flèche et banda son arc. La flèche à empennage blanc fila à toute vitesse, perça l'œil de cyclope peint sur le cerf-volant et retomba.

Jiang Cheng leva les sourcils : « Touché ! »

Tout de suite, après il remarqua : « Le tien est déjà loin. Tu es sûr de pouvoir l'atteindre ? »

« À ton avis ? »

Wei WuXian finit par sortir une flèche de son carquois et visa. L'arc bandé au maximum, il lâcha la corde d'un coup.

Touché !

Jiang Cheng fronça à nouveau les sourcils et souffla par le nez. Tous les garçons posèrent leur arc et allèrent ramasser leurs cerfs-volants afin de déterminer leur classement en fonction de la distance. Le cerf-volant le plus proche était le moins bien classé. Il s'agissait systématiquement de celui de leur sixième shidi. Comme d'habitude, ils se moquèrent de lui pendant un moment, mais cela lui était complètement égal. Celui de Wei WuXian était tombé le plus loin. Le plus proche de lui, classé deuxième, était celui de Jiang Cheng. Wei WuXian et Jiang Cheng se sentaient trop paresseux pour aller les récupérer. Les garçons se précipitèrent dans le corridor extérieur sinueux qui émergeait de la surface de l'eau. Ils s'amusaient et sautaient dans tous les sens quand deux jeunes femmes minces apparurent devant eux.

Vêtues comme des servantes armées, elles portaient des épées courtes. La plus grande tenait un cerf-volant et une flèche et bloquait le chemin. Elle demanda froidement : « À qui sont-ils ? »

En les voyant, tous les garçons maudirent silencieusement leur malchance. Wei WuXian se toucha le menton et fit un pas en avant. « À moi. »

L'autre servante grogna : « Tu es honnête, toi ! »

Elles s'écartèrent l'une de l'autre et laissèrent apparaître une femme vêtue de pourpre portant elle aussi une épée.

La femme avait une peau crémeuse et était plutôt belle en dépit de la cruauté que trahissaient ses traits délicats. Les coins de ses lèvres hésitaient entre se froncer et sourire. Comme Jiang Cheng, les sourires de mépris lui venaient naturellement. Ses robes pourpres fluides étaient serrées autour de sa taille fine. Son visage et sa main droite, qui reposait sur la garde de son épée, avaient la froideur du jade. Elle portait un anneau orné d'une améthyste à son index droit.

Jiang Cheng sourit en la voyant : « Mère ! »

Les autres garçons la saluèrent respectueusement : « Madame Yu. »

Madame Yu était la mère de Jiang Cheng, Yu ZiYuan. Bien sûr, elle était l'épouse de Jiang FengMian et cultivante elle aussi. On aurait dû l'appeler Madame Jiang. Mais tout le monde l'appelait Madame Yu depuis toujours. Certains pensaient qu'elle ne

voulait pas porter le nom de son mari en raison de sa personnalité indépendante. Ni le mari, ni l'épouse en question ne s'étaient jamais querellés à ce sujet.

Madame Yu était issue de la puissante secte MeishanYu. Occupant le troisième rang dans son clan, on l'appelait aussi Troisième dame Yu. Dans la communauté des cultivants, elle répondait au surnom d'« Araignée violette ». Mentionner son nom suffisait à en faire fuir plus d'un. Depuis son enfance, elle avait une personnalité froide et ceux qui conversaient avec elle ne l'aimaient pas. Après son mariage avec Jiang FengMian, elle avait continué à participer à des chasses nocturnes et n'appréciait pas vraiment de rester à la Jetée des lotus. En plus, elle habitait dans une autre partie de la résidence que Jiang FengMian. Elle avait ses propres quartiers où vivaient les quelques membres de sa famille qu'elle avait amenés de la secte Yu. Les deux jeunes femmes, JinZhu et YinZhu, étaient ses suivantes de confiance. Elles ne la quittaient jamais.

Madame Yu lança un regard en coin à Jiang Cheng. « Encore en train de t'amuser ? Viens, que je t'examine. »

Jiang Cheng la rejoignit. Madame Yu lui serra le bras de ses longs doigts minces, puis lui asséna une tape bruyante sur l'épaule et le réprimanda : « Tes pratiques spirituelles ne progressent pas. Tu as déjà 17 ans mais tu es encore un enfant ignorant qui s'amuse tout le temps. Es-tu comme les autres ? Qui sait dans quels égouts les autres pataugeront, mais toi tu seras le chef de la secte YunmengJiang ! »

Jiang Cheng chancela sous le coup, tête basse, sans oser protester. Wei WuXian comprit. Il allait sans dire qu'elle le réprimandait lui de façon détournée. Sur le côté, un de ses shidi lui tira la langue en cachette. Wei WuXian répondit par un haussement de sourcils. Madame Yu se tourna vers lui : « Wei Ying, que fomentes-tu cette fois-ci ? »

Habitué à cette situation, Wei WuXian fit un pas en avant. Madame Yu le réprimanda : « Tu recommences ! Si tu ne veux pas progresser, n'entraîne pas Jiang Cheng. Tu vas avoir une mauvaise influence sur lui. »

Wei WuXian eut l'air étonné : « Je ne veux pas progresser ? Ne suis-je pas celui qui progresse le plus à la Jetée des lotus ? »

Les jeunes manquent souvent de patience et ne sont contents que s'ils répondent aux adultes. À ces mots, le visage de Madame Yu se fit hostile. Jiang Cheng se hâta de dire : « Wei WuXian, tais-toi ! »

Il se tourna vers Madame Yu : « Nous aimerions bien faire autre chose que tirer sur des cerfs-volants, mais pour le moment nous ne sommes pas autorisés à sortir, non ? La secte QishanWen se réserve toutes les zones de chasse nocturne. Même si

je voulais chasser, je n'aurais nulle part où aller. N'avez-vous pas dit clairement à Père que nous devons rester à la maison et ne pas sortir afin de ne pas provoquer la secte QishanWen et de ne pas entrer en concurrence avec elle pour attraper des proies ? »

Madame Yu répondit avec amertume : « Je crains que cette fois-ci tu ne sois obligé de partir, que tu le veuilles ou non. »

Jiang Cheng ne comprit pas. Madame Yu cessa de leur prêter attention et gagna l'autre extrémité du corridor, la tête bien droite. Ses deux suivantes lancèrent des regards féroces à Wei WuXian et lui emboîtèrent le pas.

Le soir venu, ils comprirent ce qu'elle avait voulu dire par « tu seras obligé de partir, que tu le veuilles ou non. »

Des envoyés de la secte QishanWen avaient transmis un message. Sous prétexte que les autres sectes enseignaient mal et gaspillaient les talents, la secte QishanWen leur ordonnait d'envoyer au moins vingt disciples chacune à Qishan sous trois jours afin qu'ils y reçoivent l'enseignement d'experts.

Jiang Cheng fut choqué par la nouvelle. « Les gens de la secte Wen ont vraiment dit ça ? Ils n'ont vraiment honte de rien ! »

Wei WuXian remarqua : « Ils se prennent pour le soleil rayonnant au-dessus de toutes les sectes. Ce n'est pas la première fois qu'ils agissent de façon aussi éhontée. Profitant de la taille et de l'influence de leur secte, ils interdisent aux autres de faire des chasses nocturnes depuis l'année dernière. Combien de proies et de terres ont-ils volés ? »

Assis à la place d'honneur, Jiang FengMian intervint : « Fais attention à ce que tu dis et mange. »

Ils n'étaient que cinq dans la vaste salle. Devant chacun d'eux se trouvait une petite table carrée sur laquelle étaient posés quelques plats. Tête baissée, Wei WuXian n'avait avalé que quelques bouchées lorsque quelqu'un tira sur sa manche. Il se retourna et vit Jiang YanLi lui passer une petite assiette dans laquelle se trouvaient une douzaine de graines de lotus pelées, moelleuses, blanches, fraîches et succulentes à souhait.

Wei WuXian la remercia d'une voix douce : « Merci, shijie. »

Jiang YanLi sourit. Ses traits plutôt doux rosirent immédiatement. Yu ZiYuan lança froidement : « Manger ? Dans quelques jours, quand ils seront à Qishan, nous ne saurons même pas s'ils les nourrissent. Autant les affamer un peu dès maintenant pour qu'ils s'habituent ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Ils ne pouvaient pas refuser d'obéir à la secte QishanWen. D'innombrables précédents prouvaient que les sectes qui osaient défier ses ordres étaient accusées de choses bizarres comme « rébellion » ou « destruction » et éliminées purement et simplement.

Jiang FengMian répondit d'une voix tiède : « Pourquoi nous faire du souci ? Quoi qu'il arrive dans l'avenir, il faut manger aujourd'hui. »

Perdant patience, Madame Yu frappa un grand coup sur la table. « Je me fais du souci ? Bien sûr que je me fais du souci ! Comment pouvez-vous vous montrer aussi indifférent ? Vous n'avez pas entendu ce qu'a dit l'émissaire de la secte Wen ? Une simple servante ose me tenir tête ! Les vingt disciples envoyés doivent comprendre un membre du clan. Qu'est-ce que ça signifie ? Ça signifie qu'A-Cheng ou A-Li doivent y aller ! Pour faire quoi ? Suivre un enseignement ? Depuis quand la secte Wen se mêle-t-elle de la façon dont chaque secte enseigne à ses propres disciples ? C'est leur envoyer des gens pour jouer avec, parce qu'ils nous en veulent ! »

Jiang Cheng la calma. « Mère, ne vous mettez pas dans une telle colère. J'irai. »

Madame Yu le réprimanda : « Bien sûr que tu vas y aller ! Sinon ce serait ta sœur ? Regarde-la, heureuse comme tout à peler des graines de lotus. A-Li, arrête. Pour qui fais-tu ça ? Tu es la maîtresse, pas une servante ! »

Le mot « servante » ne fit guère d'effet à Wei WuXian. Il avait enfourné d'un coup toutes les graines de lotus de l'assiette et se délectait du goût doux et rafraîchissant qui lui emplissait la bouche. Jiang FengMian, quant à lui, leva légèrement la tête. « Ma chère. »

« Quoi, qu'ai-je dit ? Servante ? Vous ne voulez pas entendre ce mot ? Jiang FengMian, je vous le demande, cette fois-ci, avez-vous l'intention de le laisser y aller ? »

« C'est à lui de décider. Il peut y aller s'il veut. »

Wei WuXian leva la main. « Je veux y aller. »

Madame Yu rit avec dureté. « Merveilleux. Il peut y aller s'il veut. S'il ne veut pas, il peut rester. Pourquoi A-Cheng doit-il y aller dans tous les cas ? Élever l'enfant d'un autre avec une telle passion, Grand maître Jiang, vous êtes vraiment très gentil ! »

Son cœur débordait de ressentiment. Il fallait juste que sa colère sorte, même si ses propos n'avaient aucun sens. Prenant leur mal en patience, les autres convives restèrent silencieux. Jiang FengMian reprit : « Ma chère, vous êtes fatiguée. Pourquoi ne pas aller vous reposer ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jiang Cheng leva les yeux vers elle sans bouger. « Mère. »

Madame Yu se leva et dit d'un ton moqueur : « Que veux-tu que je fasse ? Comme ton père, tu veux que je me taise ? Tu es un imbécile. Je t'ai dit il y a longtemps que tu ne seras jamais capable de surpasser celui qui est assis à côté de toi. Qu'il s'agisse de cultiver les pouvoirs spirituels, de participer à des chasses nocturnes ou même de tirer sur des cerfs-volants, tu ne peux pas le surpasser. On ne peut rien y faire. Qui pourra changer le fait que ta mère est pire que celle d'un autre ? Alors, elle est pire. Ta mère sent l'injustice qui t'est faite, t'a dit une multitude de fois de ne pas traîner avec lui mais tu le défends quand même. Comment ai-je pu donner naissance à un fils tel que toi ?! »

Elle quitta la salle, seule, laissant Jiang Cheng assis là, le teint virant du pourpre au blanc. Jiang YanLi déposa silencieusement une assiette de graines de lotus pelées sur sa table.

Au bout d'un moment, Jiang FengMian annonça : « Ce soir, je choisirai 18 autres personnes. Vous partirez ensemble demain. »

Jiang Cheng hocha la tête, ne sachant pas s'il devait dire quelque chose. Contrairement à Wei WuXian, il n'avait jamais su converser avec son père. Finissant sa soupe, ce dernier demanda : « Oncle Jiang, vous n'avez rien à nous donner ? »

Jiang FengMian sourit : « Je vous ai donné il y a longtemps ce que j'avais à vous donner. Vos épées sont à vos côtés et la devise est dans vos cœurs. »

Wei WuXian dit : « Oh ! 'Tenter l'impossible', c'est ça ? »

Jiang Cheng l'avertit immédiatement « Ça ne veut pas dire que tu dois chercher les ennuis même quand tu sais que ça tournera mal ! »

L'atmosphère finit par se détendre.

Le lendemain, avant le départ, Jiang FengMian ne prononça qu'une seule phrase après les avoir informés des nécessités. « Les disciples de la secte YunmengJiang ne sont pas faibles au point de craquer sous le poids d'une seule vague du monde extérieur. »

Jiang YanLi les accompagna pendant un long moment. Craignant qu'ils ne meurent de faim dans la secte QishanWen, elle emplit les bras de chaque disciple de toutes sortes de choses à manger. Les vêtements débordant de nourriture, les vingt garçons quittèrent la Jetée des lotus. Ils arrivèrent à Qishan, sur le lieu d'endoctrinement, dans le délai fixé par la secte Wen.

Chaque secte, grande ou petite, avait envoyé des disciples. Tous étaient jeunes. Un grand nombre de la centaine d'adolescents se connaissaient déjà. Par groupes de trois ou sept, ils conversaient à voix basse, le visage renfrogné. Apparemment, ils n'avaient pas été réunis par des moyens très agréables. Jetant un regard circulaire, Wei WuXian remarqua : « Comme il fallait s'y attendre, il y a aussi des gens de Gusu. »

Il ignorait pourquoi, mais tous les garçons envoyés par la secte GusuLan avaient le teint pâle. Le visage de Lan WangJi était particulièrement pâle, mais son expression aussi glaciale qu'à l'habitude l'éloignait de tous les autres. Son épée Bichen sur le dos, il se tenait tout seul dans son coin. Wei WuXian voulait aller le saluer, mais Jiang Cheng l'avertit : « Ne fais pas d'ennuis ! »

Et il n'y pensa plus.

Tout à coup, quelqu'un apparut devant les disciples et leur ordonna de se rassembler en bon ordre devant une haute plateforme. Quelques membres de la secte Wen arrivèrent et crièrent : « Silence ! Taisez-vous ! »

L'homme qui se tenait sur la plateforme n'était pas beaucoup plus âgé qu'eux, 18 ou 19 ans environ. Il gonflait la poitrine et ses traits ne pouvaient pas vraiment être qualifiés de « séduisants ». Comme ses cheveux, ils donnaient l'impression d'être gras. Il s'agissait du fils cadet de la secte QishanWen, Wen Chao.

Wen Chao aimait beaucoup se montrer. Comme il s'était exhibé volontiers devant les autres sectes à l'occasion de nombreux événements, les gens le reconnaissaient. Derrière lui, deux personnes se tenaient l'une à sa gauche, l'autre à sa droite. À sa gauche, il s'agissait d'une jeune fille mince très glamour. Seul un grain de beauté noir au-dessus de sa lèvre supérieure déparait le spectacle de ses longs sourcils, de ses grands yeux et de ses lèvres rouge vif. Il se trouvait à un endroit gênant, comme s'il invitait les gens à le retirer. À sa droite, il s'agissait d'un homme de grande taille aux larges épaules, apparemment d'une vingtaine d'années, au visage froid et indifférent.

De sa position proche du sommet de la colline, Wen Chao regardait tout le monde de haut. Visiblement très content de lui, il agita la main : « À partir de maintenant, donnez vos épées un par un ! »

La foule commença à s'agiter. Quelqu'un protesta : « Les épées doivent toujours accompagner les cultivants. Pourquoi voulez-vous nous les prendre ? »

Wen Chao demanda : « Qui a parlé ? De quelle secte ? Faites un pas en avant ! »

Le jeune homme qui avait parlé eut trop peur pour se dénoncer. La foule en contrebas finit par se calmer et Wen Chao, satisfait, reprit : « C'est parce qu'il y a

encore des disciples comme vous qui ne connaissent rien à la bonne conduite, à l'obéissance, à l'humilité que je suis ici pour vous endoctriner et éviter que vos noyaux ne pourrissent. Vous avez déjà l'audace des ignorants. Si vos habitudes ne sont pas rectifiées maintenant, dans l'avenir certains d'entre vous essaieront de contester l'autorité et de passer par-dessus la secte Wen ! »

Bien que tous soient conscients qu'il leur demandait leurs épées avec de mauvaises intentions, la secte QishanWen étant comme le soleil à midi, toutes les autres marchaient sur des œufs et personne n'osait la défier. Tous craignaient que, s'ils le mécontentaient, leur secte et eux-mêmes soient accusés d'une chose ou d'une autre. Ils n'avaient donc pas d'autre choix que de se soumettre.

Jiang Cheng tenait Wei WuXian d'une main ferme. Celui-ci demanda à voix basse : « Pourquoi me tiens-tu ? »

Jiang Cheng rétorqua : « Ne fais pas de choses inutiles. »

« Tu penses trop. Même si ce type est tellement gras que c'en est répugnant, en admettant que je veuille lui mettre une raclée, je ne le ferais pas maintenant et je ne causerais pas d'ennuis à notre secte. Ne t'inquiète pas. »

« Tu veux l'enfermer dans un sac et lui taper dessus encore une fois ? Je crains que ça ne fonctionne pas. Tu vois ce type à côté de Wen Chao ? »

« Oui. C'est un cultivant de haut niveau, mais il n'a pas l'air très jeune. On dirait qu'il a acquis ses pouvoirs sur le tard. »

« Il s'appelle Wen ZhuLiu, surnommé la 'main qui fait fondre les noyaux'. C'est un serviteur chargé de protéger Wen Chao, qu'il ne quitte jamais. Ne le provoque pas. »

« La 'main qui fait fondre les noyaux' ? »

« Oui. Ses paumes sont terrifiantes. Et c'est un aide du tyran. Dans le passé, il a aidé Wen... »

Tous deux regardaient droit devant eux en murmurant. Voyant l'un des serviteurs de la secte Wen s'approcher pour collecter leurs épées, ils se turent. Avec assurance, Wei WuXian se défit de la sienne et la lui tendit. Simultanément, il ne put s'empêcher de jeter un œil du côté de la secte GusuLan. Au départ, il pensait que Lan WangJi refuserait. Contrairement à ses attentes, Lan WangJi, le visage d'une froideur effrayante, remit lui aussi son épée.

La remarque moqueuse de Madame Yu était devenue une prophétie. L'« endoctrinement » à Qishan s'accompagnait de repas sans aucune saveur.

Toutes les bonnes choses que Jiang YanLi avait suspendues à leurs ceintures avaient été saisies longtemps auparavant. De plus, aucun des jeunes disciples ne pratiquait encore le jeûne. Ce n'était pas facile.

L'« endoctrinement » de la secte QishanWen consistait uniquement à distribuer des exemplaires de « La quintessence de la secte Wen », un ensemble de livrets pleins d'histoires et de citations en rapport avec ses anciens chefs et ses cultivants les plus accomplis. Tous en avaient un. Ils devaient en mémoriser le contenu et l'avoir à l'esprit en permanence. Wen Chao, quant à lui, venait sur la plateforme tous les jours. Il faisait un discours et exigeait qu'ils l'acclament et prennent en exemple chacun de ses mots et chacune de ses actions. Pendant les chasses nocturnes, il emmenait les disciples avec lui et les faisait courir en première ligne. Ils jouaient les éclaireurs, distrayaient les démons et les bêtes, se battaient de toutes leurs forces, tandis qu'il apparaissait au dernier moment et abattait sans effort la proie que les autres avaient déjà battue à mort. Après lui avoir coupé la tête, il se pavanait en se vantant d'avoir remporté la victoire tout seul. Si quelqu'un lui déplaisait particulièrement, il le faisait sortir du groupe et le réprimandait devant les autres, comme s'il valait moins qu'un porc.

L'année précédente, lors de la conférence organisée par la secte QishanWen, Wen Chao avait lui aussi participé au concours de tir à l'arc avec Wei WuXian et les autres. Il était totalement certain de remporter la première place, convaincu qu'il était naturel que les autres cèdent devant lui. De ce fait, son premier tir avait touché la cible, le deuxième l'avait manquée et le troisième avait abattu le mauvais mannequin en papier. Il aurait dû quitter les lieux immédiatement mais il avait refusé et les autres hésitaient à l'y obliger. Au final, après calculs, les quatre meilleurs avaient été Wei WuXian, Lan XiChen, Jin ZiXuan et Lan WangJi. S'il n'était pas parti avant tout le monde, Lan WangJi aurait eu un résultat encore meilleur. Wen Chao s'était senti très humilié et en voulait particulièrement aux quatre jeunes gens. Lan XiChen n'ayant pas pu venir cette fois-ci, il faisait une fixation sur les trois autres et les réprimandait tous les jours pour exhiber son pouvoir.

Celui qui souffrait le plus était Jin ZiXuan. Il avait grandi sous la coupe de ses parents. Il n'avait jamais subi une telle humiliation. Si les autres disciples de la secte LanlingJin ne l'avaient pas arrêté et si Wen ZhuLiu n'avait pas été un adversaire aussi redoutable, il aurait volontiers entraîné Wen Chao dans la mort avec lui dès le premier jour. Lan WangJi, quant à lui, semblait être dans un état de paix intérieure et d'indifférence absolue, comme si son âme avait déjà quitté son corps. À la Jetée des lotus, Wei WuXian subissait depuis des années les différentes méthodes de punition de Madame Yu. Il se mettait à rire dès que Wen Chao quittait la plateforme et ne prêtait quasiment pas attention à ces moments-là.

Ce jour-là, comme d'habitude, les disciples de la secte Wen vinrent les réveiller sans ménagement. Comme un troupeau de bétail, ils furent conduits vers la destination suivante de leurs chasses nocturnes.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Cette fois, ils se rendaient à la Montagne du ruisseau crépusculaire.

Plus ils s'enfonçaient dans la forêt, plus les branches s'épaississaient au-dessus de leurs têtes et plus leurs ombres s'allongeaient. Ils n'entendaient que le bruit des feuilles et de leurs pas. Le chant des oiseaux, les cris des bêtes et le crissement des insectes résonnaient avec une acuité inhabituelle dans le silence.

Au bout d'un moment, le groupe parvint à un ruisseau. Des feuilles d'érable flottaient à la surface de son eau gargouillante. L'harmonie entre le murmure du ruisseau et la vue des feuilles atténuait imperceptiblement l'atmosphère ambiante de désolation. On entendait même des éclats de rire et des gloussements.

Wei WuXian et Jiang Cheng avançaient en marmonnant toutes sortes d'insultes à l'intention des chiens de Wen. Par hasard, Wei WuXian se retourna et vit une silhouette vêtue de blanc. Lan WangJi se trouvait non loin de lui.

Parce qu'il marchait lentement, il était l'un des derniers de la file. Ces derniers jours, Wei WuXian avait souvent eu l'intention de l'approcher et de prendre de ses nouvelles. Mais Lan WangJi se détournait dès qu'il le voyait et Jiang Cheng n'arrêtait pas de lui répéter de ne pas le provoquer. Maintenant qu'ils se trouvaient à faible distance l'un de l'autre, il ne put s'empêcher de lui prêter davantage attention. Lan WangJi essayait de marcher le plus normalement possible, mais Wei WuXian réalisa tout à coup que sa jambe droite touchait le sol plus légèrement que la gauche, comme s'il évitait d'appuyer dessus.

Voyant cela, il ralentit le pas jusqu'à se trouver à ses côtés. Marchant côte à côte, il demanda : « Qu'est-il arrivé à ta jambe ? »

Lan WangJi regardait droit devant lui. « Rien. »

« Nous nous connaissons bien déjà, non ? Quelle froideur. Tu ne me jettes même pas un regard. Ta jambe n'a vraiment rien ? »

« Nous ne nous connaissons pas bien. »

Wei WuXian pivota sur lui-même et se mit à avancer à reculons pour obliger Lan WangJi à le regarder. « Ne te force pas si tu as mal. Ta jambe est-elle blessée ou cassée ? Quand cela s'est-il produit ? »

Il allait dire « Veux-tu que je te porte », quand une brise parfumée parvint brusquement à ses narines. Wei WuXian se retourna et regarda sur le côté. Ses yeux s'allumèrent immédiatement.

Voyant qu'il s'était tu brusquement, Lan WangJi suivit la direction de son regard. Une demi-douzaine de jeunes filles avançaient ensemble. Celle qui se tenait au centre portait un foulard en mousseline de soie sur son manteau rouge pâle. Quand la brise se levait, la mousseline voletait. Sa silhouette vue de dos était exceptionnellement attrayante.

C'était cela que regardait Wei WuXian.

Une des jeunes filles dit en riant : « MianMian, ton sachet parfumé est vraiment spécial. Il a chassé les insectes qui me harcelaient. Et il sent bon. Je me suis sentie beaucoup plus éveillée après l'avoir respiré. »

La voix de la jeune fille dénommée MianMian était douce et agréable. « Le sachet contient des plantes médicinales émincées. Il peut servir à beaucoup de choses. J'en ai encore quelques-uns sur moi. Quelqu'un en veut ? »

Wei WuXian se précipita comme une bouffée de vent de mauvais augure. « MianMian, donne-m'en aussi. »

La jeune fille fut surprise. Elle ne s'attendait pas à entendre une voix inconnue faire brutalement irruption. Se retournant, elle révéla un visage agréable et fronça légèrement les sourcils en demandant : « Qui es-tu ? Pourquoi m'appelles-tu MianMian toi aussi ? »

Wei WuXian sourit. « Je les ai entendues t'appeler MianMian, alors j'ai pensé que c'était ton nom. Ce n'est pas le cas ? »

Lan WangJi les observait froidement. Voyant que Wei WuXian y allait à nouveau de sa séance de charme, Jiang Cheng roula des yeux avec exagération.

MianMian rougit. « Tu ne peux pas m'appeler comme ça ! »

« Pourquoi ? Que dis-tu de ça : si tu me dis ton nom, je ne t'appellerai plus MianMian. Qu'en penses-tu ? »

« Pourquoi devrais-tu le dire simplement parce que tu me le demandes ? Avant de demander le nom de quelqu'un, tu devrais plutôt lui donner le tien, non ? »

« Bien sûr, si tu veux connaître mon nom. Souviens-t'en, je m'appelle 'YuanDao' ». »

MianMian prononça silencieusement le nom « YuanDao » plusieurs fois. Elle n'arrivait pas à se souvenir si le jeune maître de l'une des sectes s'appelait comme ça. Mais à en juger par l'air et l'apparence du jeune homme, elle se dit qu'il ne s'agissait pas d'un disciple ordinaire. Voyant le sourire espiègle qui retroussait les lèvres de Wei WuXian, elle se demandait ce qui se passait.

Tout à coup, la voix grave de Lan WangJi résonna à côté d'eux. « Jeu de mots. »

Elle réalisa immédiatement que le nom en question était tiré du vers « ses bonds incessants se languissent pendant des kilomètres et des kilomètres »¹ et qu'il la taquinait. Elle tapa du pied de dépit. « Qui se languit de toi ? Tu es culotté ! »

Les jeunes filles éclatèrent de rire et gazouillèrent : « Wei WuXian, tu es vraiment culotté ! »

« Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi énervant que toi ! »

« Je vais te dire, elle s'appelle... »

MianMian les attrapa et tourna les talons. « Allons-y, allons-y ! Ne lui dis pas. »

Wei WuXian cria : « Pars si tu veux, mais donne-moi un sachet, s'il te plaît ! Tu m'ignores ? Tu ne veux pas ? Si tu ne veux pas, je demanderai ton nom à d'autres personnes. Il y aura bien quelqu'un qui me le dira... »

Avant qu'il ait terminé, elle lui lança un sachet parfumé qui atterrit au milieu de sa poitrine. Prétendant que son cœur était blessé, Wei WuXian enroula les rubans du sachet autour d'un doigt et le fit tourner autour de sa main. En retournant vers Lan WangJi, il continuait à faire tourner le sachet, un grand sourire aux lèvres. Voyant l'expression de Lan WangJi se glacer, il demanda : « Qu'est-ce qu'il y a ? Tu recommences à me regarder comme ça. Bon, où en étions-nous ? Continuons. Et si je te portais sur mon dos ? »

Lan WangJi le regarda tranquillement. « Te comportes-tu avec autant de frivolité avec tout le monde ? »

Wei WuXian réfléchit une seconde. « Je crois. »

Lan WangJi regarda le sol. Il répondit un instant plus tard : « Quelle impudence ! »

Il prononça ces deux mots dents serrées avec une étrange haine. Il ne daigna même pas jeter un autre regard à Wei WuXian et fit un effort pour hâter le pas. Voyant qu'il se forçait à nouveau, Wei WuXian se hâta de dire : « Bien. Arrête de marcher aussi vite. Je m'en vais. »

Il allongea le pas et rattrapa rapidement Jiang Cheng.

¹ Wei WuXian fait un jeu de mots en référence à un célèbre poème au sujet d'un vaste pré. MianMian fait référence aux bonds interrompus de l'herbe *luan dao* à une grande distance. (K)

Mais Jiang Cheng ne le regarda pas plus aimablement. Il lui dit d'un ton menaçant : « Tu es tellement ridicule ! »

« Tu n'es pas Lan Zhan, alors pourquoi dis-tu ridicule comme lui ? Il a encore plus mauvaise mine que d'habitude. Qu'est-ce qu'il a à la jambe ? »

Jiang Cheng répondit d'une voix amère : « Tu as encore le temps de faire attention à lui ? Pourquoi ne fais-tu pas attention à toi ? Je ne sais pas ce que cet imbécile de Wen Chao nous réserve cette fois-ci, à nous faire chercher l'entrée d'une grotte dans la Montagne du ruisseau crépusculaire. J'espère que ce ne sera pas comme la dernière fois où il nous a transformés en boucliers humains. »

Un des disciples à côté d'eux murmura : « Bien sûr qu'il a mauvaise mine. Le mois dernier, la Retraite dans les nuages a brûlé. Vous n'étiez pas au courant ? »

Wei WuXian sursauta : « Brûlé ?! »

Ces derniers jours, Jiang Cheng avait entendu tellement d'histoires de ce genre qu'il n'en fut pas aussi surpris que Wei WuXian. « Par les gens de la secte Wen ? »

Le disciple répondit : « Tu peux dire ça. Ou... que la secte Lan a tout brûlé elle-même. Le fils aîné de la secte Wen, Wen Xu, s'est rendu à Gusu. Il a accusé le chef de la secte Lan de quelque chose et obligé ses membres à brûler leur propre résidence ! On a appelé ça par de jolis noms comme purifier l'endroit pour qu'il renaisse de ses cendres. La plupart des bâtiments de la Retraite dans les nuages et une grosse partie la forêt environnante ont brûlé. En un claquement de doigt, ce paradis vieux de plusieurs centaines d'années a été détruit. Le chef de la secte Lan a été gravement blessé. Nous ignorons même s'il est toujours vivant. Bien, bien... »

Wei WuXian demanda : « La jambe de Lan Zhan a un rapport avec ça ? »

« Bien sûr. Le premier endroit que Wen Xu leur a ordonné de brûler est le Pavillon de la bibliothèque. Il a déclaré qu'il donnerait une leçon à toute personne qui refuserait de le faire. Lan WangJi a refusé. Il a été attaqué par les gens de Wen Xu et ils lui ont cassé une jambe. Elle n'avait pas encore guéri quand il a été amené ici de force. Qui sait ce qu'ils essaient de faire ?! »

Wei WuXian réfléchit attentivement. Ces derniers jours, hormis les réprimandes de Wen Chao, Lan WangJi ne s'était pas beaucoup déplacé. Il était toujours debout ou assis, sans rien dire. Il accordait une valeur suprême à une conduite convenable et ne voulait pas montrer que sa jambe était blessée.

Voyant qu'il semblait vouloir rejoindre Lan WangJi à nouveau, Jiang Cheng tira Wei WuXian dans la direction opposée. « Qu'est-ce qui ne va pas chez toi

maintenant?! Tu oses encore le provoquer? Tu creuses vraiment ta propre tombe!»

«Je ne vais pas le provoquer. Regarde sa jambe. Il marche depuis des jours. Sa blessure doit avoir empiré. Elle ne se remarque probablement que parce qu'il n'arrive plus à la cacher. S'il continue à marcher comme ça, il ne pourra sans doute plus jamais s'en servir. Je vais le porter.»

Jiang Cheng le tira vers lui encore plus. «Ce n'est pas comme si tu étais intime avec lui! Tu ne vois pas à quel point il te déteste? Tu vas le porter? Il ne veut probablement même pas que tu t'approches de lui.»

«Ça m'est égal qu'il me déteste, moi je ne le déteste pas. Je vais le mettre sur mon dos à la seconde où je l'attrape. Tu crois qu'il m'étouffera à mort une fois sur mon dos?»

Jiang Chang l'avertit : «Nous ne sommes même pas capables de nous occuper de nous. Comment aurions-nous le temps de nous occuper des choses triviales qui arrivent aux autres?»

«Premièrement, ce n'est pas une chose triviale. Deuxièmement, quelqu'un devra s'occuper de choses comme ça tôt ou tard!»

Pendant que tous deux argumentaient à voix basse, l'un des serviteurs de la secte Wen vint vers eux et les réprimanda : «Ne parlez pas entre vous. Attention à ce que vous faites!»

Une fois le serviteur parti, une jeune fille délicate s'approcha d'eux. Elle s'appelait Wang LingJiao et était l'une des servantes que Wen Chao gardait à ses côtés. Tout le monde connaissait sans besoin d'explication la nature des services qu'elle lui rendait. Elle avait été la servante de l'épouse principale de Wen Chao. Comme elle était très jolie, elle était entrée dans son lit après avoir échangé quelques regards avec sa maîtresse. Lorsque quelqu'un s'élève dans le monde, les personnes autour en profitent. Dans le monde des cultivants une certaine «secte YingchuanWang» avait fait son apparition.

Comme son pouvoir spirituel était faible, elle ne pouvait pas utiliser d'épées de haut niveau et portait donc à la place un long fer à marker. Tous les serviteurs de la secte Wen en avaient un. Sans avoir besoin d'être chauffé, il brûlait douloureusement les personnes qu'il touchait.

Le tenant à la main, Wang LingJiao le réprimanda d'un ton pompeux : «Le jeune maître Wen vous a dit de chercher l'entrée, alors qu'êtes-vous en train de faire à murmurer?»

À cette époque-là, une simple servante qui avait gagné sa position en entrant dans les draps d'une autre pouvait se comporter devant eux avec autant d'arrogance. Ils hésitaient entre rire ou froncer les sourcils.

Tout à coup, quelqu'un cria : « Je l'ai trouvée ! »

Wang LingJiao cessa de leur prêter attention. Elle se précipita, regarda et dit le visage rayonnant : « Jeune maître Wen ! Ils ont trouvé l'entrée ! »

Il s'agissait d'un trou dans le sol, bien caché sous un vieux banyan dont trois hommes n'auraient pas pu embrasser le tronc. Ils n'arrivaient pas à la trouver parce qu'elle faisait moins d'1,50 m de large et que les épaisses racines emmêlées et les plantes grimpantes tissaient un réseau solide qui l'obstruait. En plus, le tout était surmonté d'une couche de feuilles, de branches, de boue et de pierres qui la rendait presque invisible.

Après avoir dégagé les feuilles pourries et la boue et découpé les racines, un trou sombre et inquiétant apparut.

Le puits auquel il donnait accès était très profond. Il en surgit un air froid qui fit frissonner tout le monde. Le caillou jeté dedans ne renvoya aucun son, comme s'il s'était enfoncé dans la mer.

Wen Chao était aux anges. « C'est sûrement là ! Vite, tout le monde, descendez ! »

Jin ZiXuan ne put se retenir. Il dit froidement : « Vous nous avez amenés ici en disant que nous allions chasser une bête. Alors, si je puis me permettre, de quelle sorte de bête s'agit-il ? Nous en informer à l'avance nous aurait permis de coopérer plus efficacement et de ne pas sombrer dans la confusion comme la dernière fois. »

Wen Chao rétorqua : « Vous informer ? »

Il se leva, pointa un doigt sur Jin ZiXuan, puis sur lui-même : « Combien de fois dois-je me répéter pour que vous vous souveniez ? Ne vous méprenez pas. Vous n'êtes que des cultivants à mon service. C'est moi qui donne les ordres. Je n'ai pas besoin de suggestions. Je suis le seul qui dirige la bataille et commande les troupes. Je suis aussi le seul qui peut vaincre la bête ! »

Il insista sur « le seul ». La voix hautaine et le ton arrogant à susciterent la fois l'envie de rire et la haine dans son auditoire. Wang LingJiao intervint : « Vous avez entendu ce qu'a dit le jeune maître Wen ? Descendez, et vite ! »

Jin ZiXuan était le premier de la file. Maîtrisant sa colère, il souleva le bas de sa robe, agrippa l'une des plantes grimpantes les plus épaisses et s'engagea sans hésitation dans le trou sans fin.

Cette fois, Wei WuXian pouvait comprendre ses sentiments. Quelles que soient les créatures qui hantaient cette caverne, s'y confronter serait beaucoup plus agréable que de se trouver face à Wen Chao et ses sbires. Si ce couple maudit leur abimait les yeux plus longtemps, il craignait de préférer mourir avec eux !

Les personnes qui suivaient Jin ZiXuan pénétrèrent dans le trou une par une.

Comme les disciples réunis de force étaient privés de leurs épées, ils ne pouvaient descendre que lentement. Les plantes grimpantes couvraient les parois du trou. Elles étaient très solides, épaisses comme les poignets de jeunes enfants. Wei WuXian calculait silencieusement la profondeur en descendant sans se presser.

Ses pieds finirent par toucher le fond après près de 10 m de descente. Wen Chao cria quelque chose depuis la surface. S'étant assuré qu'il n'y avait rien à craindre au point d'arrivée, il descendit sans peine sur son épée, Wang LingJiao dans les bras. Quelque temps après, ses disciples et ses serviteurs se posèrent eux aussi l'un après l'autre.

Jiang Cheng murmura : « Espérons que la proie qu'il veut chasser cette fois-ci ne soit pas trop difficile. Je ne sais pas s'il y a d'autres sorties ici. Si la goule ou la bête se déchaîne, une plante grimpante aussi longue risque de se casser en deux et nous aurons du mal à nous enfuir. »

Le reste du groupe pensait la même chose. Ils ne pouvaient s'empêcher de lever les yeux vers le petit point blanc qui marquait l'entrée. Tous étaient inquiets.

Wen Chao sauta à bas de son épée. « Qu'est-ce que vous faites là sans bouger ? Vous avez besoin que je vous dise quoi faire ? Allez-y ! »

Le groupe fut obligé de s'enfoncer dans les profondeurs de la caverne.

Comme ils servaient d'éclaireurs, Wen Chao ordonna à ses serviteurs de leur donner des torches. Le plafond de la caverne était à la fois haut et large, hors de portée de la lueur des torches. Wei WuXian prêtait attention aux échos. Il lui sembla que plus ils avançaient, plus les échos étaient spacieux. Ils se trouvaient probablement déjà à plus de 30 m sous terre.

Ceux qui se trouvaient en première ligne avançaient avec la plus grande vigilance. Ils ignoraient depuis combien de temps ils marchaient quand ils finirent par arriver devant un lac profond.

À la surface, on l'aurait considéré vaste. L'eau était d'un noir sinistre. Des îlots de pierre de toutes les tailles en émergeaient.

Et le chemin s'arrêtait là.

Mais bien qu'il soit impossible d'aller plus loin, la proie de leur chasse nocturne demeurait introuvable. Ils ignoraient même ce dont il s'agissait. En dépit de l'incertitude qui emplissait leur cœur, ils ne relâchaient pas leur vigilance.

Comme il ne voyait pas la bête à laquelle il s'attendait, Wen Chao était irrité. Après quelques jurons, il eut soudain une « idée ». « Prenez quelqu'un, suspendez-le et faites-le saigner pour attirer la bête. »

En général, les bêtes ne pouvaient pas résister au sang. Celle-là sortirait assurément de son repaire attirée par l'odeur et l'être humain immobile suspendu en l'air !

Wang LingJiao désigna immédiatement une jeune fille du doigt. « Pourquoi pas elle ? »

Il s'agissait de celle qui avait donné les sachets parfumés un peu plus tôt, « MianMian ». Réalisant qu'il s'agissait d'elle, l'esprit de la jeune fille se vida. Contrairement aux apparences, Wang LingJiao ne l'avait pas choisie au hasard. C'était un plan qu'elle nourrissait de longue date. Les sectes avaient majoritairement envoyé des garçons. Et donc, Wen Chao n'avait pu s'empêcher de prêter davantage attention aux quelques filles qui se trouvaient là, notamment MianMian. Elle était jolie et avait été harcelée plusieurs fois par Wen Chao mais n'avait pu que souffrir en silence. Wang LingJiao s'en était aperçue et elle avait détesté ça.

MianMian réalisa que c'était bien elle qui avait été choisie. Terrifiée, elle s'avança de quelques pas chancelants. Voyant que Wang LingJiao avait choisi, Wen Chao se souvint qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de la séduire et se dit que c'était dommage. « Celle-là ? Pourquoi pas quelqu'un d'autre ? »

Wang LingJiao donnait l'impression qu'on lui avait fait du tort. « Pourquoi quelqu'un d'autre ? Je choisis celle-là. Ne me dis pas qu'elle va te manquer ? »

Elle fit sa coquette et Wen Chao en fut totalement charmé, la moitié de son cœur ayant déjà fondu. Se retournant pour voir la tenue de MianMian, il s'assura qu'elle ne faisait pas partie du clan de sa secte. Elle était au plus une disciple, elle ferait donc l'appât parfait, puisque même si elle mourait, la secte ne viendrait pas le lui reprocher. « Stupide. Pourquoi penses-tu qu'elle me manquerait ? Fais ce que tu veux. C'est JiaoJiao qui décide ! »

MianMian savait que si on la suspendait, elle n'en sortirait pas vivante. Elle tenta de s'enfuir, mais partout où elle allait, les gens s'écartaient d'elle. Quand Jiang Cheng sentit Wei WuXian tressaillir, il le maintint fermement en place. MianMian remarqua tout à coup que deux personnes demeuraient immobiles. Elle se cacha derrière elles immédiatement, toute tremblante.

Il s'agissait de Jin ZiXuan et de Lan WangJi.

Lorsque les serviteurs de la secte Wen qui étaient sur le point d'attacher MianMian virent qu'ils n'avaient pas l'intention de bouger, ils crièrent : « Poussez-vous ! »

Lan WangJi garda un silence indifférent.

S'apercevant du tour que prenait les choses, Wen Chao avertit : « Pourquoi restez-vous là? Vous ne comprenez pas le langage humain ? Ou vous voulez sauver la demoiselle en détresse ? »

Jin ZiXuan leva les sourcils. « Est-ce que ça suffit ? Après avoir utilisé des êtres humains comme boucliers, maintenant vous voulez en faire des appâts ? »

Wei WuXian trouva cette réaction plutôt surprenante. *Tiens donc, Jin ZiXuan ne manque pas de courage.*

Wen Chao les désigna du doigt : « Vous vous rebellez contre moi ? Je vous avertis, je vous tolère depuis très longtemps. Pour l'heure, suspendez la fille vous-mêmes ! Sinon aucun membre de vos sectes ne rentrera chez lui ! »

Jin ZiXuan sourit avec mépris et refusa de bouger. Totalement immobile comme s'il méditait, Lan WangJi faisait lui aussi mine de n'avoir rien entendu.

Mais l'un des disciples de la secte GusuLan s'était mis à trembler en entendant les menaces de Wen Chao. Incapable de se retenir plus longtemps, il se précipita, s'empara de MianMian et se prépara à l'attacher. Les sourcils de Lan WangJi se raidirent. Il frappa immédiatement le disciple et le projeta sur le côté.

Il ne dit pas un mot, mais le regard qu'il lui lança était plus qu'imposant. Il signifiait clairement : *quelle honte pour la secte GusuLan d'avoir un disciple tel que toi !*

Les épaules frissonnantes, le garçon recula lentement, incapable de regarder Lan WangJi dans les yeux. Wei WuXian murmura à Jiang Cheng. « Oh, oh. Connaissant la personnalité de Lan Zhan, ça va mal se passer. »

Jiang Cheng serrait les poings lui aussi.

Dans une telle situation, il était presque impossible de ne penser qu'à soi et d'espérer que du sang ne soit pas versé !

Fou de rage, Wen Chao cria : « Comment osez-vous ! Tuez-les ! »

Quelques disciples de la secte Wen dégainèrent leurs épées et se précipitèrent vers Lan WangJi et Jin ZiXuan. Wen ZhuLiu, l'homme à la 'main qui fait fondre les noyaux', se tenait derrière Wen Chao, les mains croisées dans le dos. Il ne passa pas à l'attaque, comme s'il pensait que cela n'était pas nécessaire. Il avait raison car les garçons, qui n'étaient que deux et sans armes, étaient désavantagés. Sans compter qu'après plusieurs jours de déplacements permanents, ils étaient en piètre forme. En plus, Lan WangJi était blessé. Ils ne tiendraient pas longtemps. Regardant ses subordonnés se battre contre les deux jeunes gens, Wen Chao semblait de bien meilleure humeur. Il dit d'un ton sec : « Oser me répondre – Pour qui vous prenez-vous ? Les gens comme vous méritent la mort. »

Une voix souriante lui parvint. « C'est vrai. Tous les oppresseurs et ceux qui font le mal en s'appuyant sur la puissance de leur clan méritent la mort. Non seulement cela, mais ils devraient être décapités et honnis par des dizaines de milliers de personnes pour servir d'exemple à tous ceux qui voudraient suivre la même voie dans l'avenir. »

Entendant ces mots, Wen Chao se retourna à toute vitesse. « Qu'as-tu dit ? »

Wei WuXian feignit la surprise. « Vous voulez que je répète ? D'accord. Tous les oppresseurs et ceux qui font le mal en s'appuyant sur la puissance de leur clan méritent la mort. Non seulement cela, mais ils devraient être décapités et honnis par des dizaines de milliers de personnes pour servir d'exemple à tous ceux qui voudraient suivre la même voie dans l'avenir. Vous avez entendu cette fois-ci ? »

Wen ZhuLiu jeta un regard à Wei WuXian et sembla peser le pour et le contre. Wen Chao explosa : « Comment oses-tu prononcer des paroles aussi absurdes, scandaleuses et prétentieuses ! »

Wei WuXian commença par retrousser les coins de ses lèvres avec un « pfft », puis éclata de rire.

Sous les yeux choqués de l'assistance, il riait à s'en couper le souffle. Il s'agrippa à l'épaule de Jiang Cheng et dit : « Absurde ? Scandaleux ? Je dirais que ces mots vous vont bien ! Wen Chao, vous savez qui a dit cela ? Sûrement pas, n'est-ce pas ? Je vais vous le dire. Il s'agit du plus, plus, plus célèbre cultivant de votre secte, de son fondateur, Wen Mao. Vous avez osé dire que les propos de votre ancêtre sont absurdes et scandaleux ? Bien dit, très bien dit ! Ahahahahaha... »

La *Quintessence de la secte Wen* qu'on leur avait distribuée analysait à l'infini même les plus propos les plus triviaux et en vantait le sens profond avec une extravagance exceptionnelle. Wei WuXian, qui n'avait jamais eu l'intention de les mémoriser, fut dégoûté après en avoir feuilleté quelques pages. Mais il avait trouvé cette citation de Wen Mao très ironique et n'avait donc pas eu de mal à la retenir.

Le visage de Wen Chao vira du rouge au blanc. Wei WuXian ajouta : « Bien. Au fait, quelle était l'accusation contre ceux qui insultent les cultivants célèbres de la secte Wen ? Quelle punition fallait-il leur infliger ? Je me souviens qu'il s'agit de la peine de mort, non ? Oui, très bien, allez mourir maintenant. »

Incapable de se retenir plus longtemps, Wen Chao dégaina son épée et se jeta sur Wei WuXian. Ce faisant, il sortit de la zone de protection de Wen ZhuLiu.

Celui-ci l'avait toujours défendu contre les attaques. Il ne s'attendait pas à ce que Wen Chao s'éloigne volontairement. Confronté à cette difficulté inattendue, il ne parvint pas à réagir à temps. D'un autre côté, comme Wei WuXian avait provoqué Wen Chao, il attendait précisément le moment de rage incontrôlable. Le sourire ne quitta pas les lèvres de Wei WuXian quand il attaqua à la vitesse de l'éclair. En un quart de seconde, il avait attrapé l'épée et inversé la situation, maîtrisant Wen Chao d'un seul mouvement !

Une main agrippant Wen Chao, il atterrit en quelques bonds sur l'un des îlots émergeant du lac, à bonne distance de Wen ZhuLiu. De l'autre main, il appuya l'épée sur le cou de Wen Chao et avertit : « Personne ne bouge. Si vous ne faites pas attention, je pourrais décider de faire couler un peu du sang de votre jeune maître Wen ! »

Wen Chao cria d'une voix stridente : « Ne bougez pas ! Ne bougez pas ! »

Les disciples qui entouraient Lan WangJi et Jin ZiXuan suspendirent leurs attaques. Wei WuXian cria : « Toi, la main qui fait fondre les noyaux, ne bouge pas non plus ! Tu connais le caractère du chef de la secte Wen. Ton maître est entre mes mains. S'il ne perd ne serait-ce qu'une goutte de sang, vous signez tous votre arrêt de mort, toi compris ! »

Wen ZhuLiu baissa les bras comme s'y attendait Wei WuXian. Voyant qu'il maîtrisait la situation, Wei WuXian allait parler quand il sentit trembler le sol sous ses pieds.

Il se méfia immédiatement. « Jiang Cheng ! C'est un tremblement de terre ? »

Ils se trouvaient à l'intérieur d'une caverne souterraine. En cas de séisme ou de glissement de terrain, il serait extrêmement terrifiant que l'entrée soit bloquée car ils seraient enterrés vivants. Mais Jiang Cheng répondit : « Non ! »

Les secousses sous les pieds de Wei WuXian s'étaient intensifiées. La lame de l'épée effleura la gorge de Wen Chao plusieurs fois, lui arrachant des hurlements. Jiang Cheng cria : « Ce n'est pas un tremblement de terre. C'est la chose sous tes pieds qui bouge !!!! »

Wei WuXian l'avait remarqué lui aussi. Ce n'était pas le sol qui tremblait mais l'ilot sur lequel il avait atterri. Non seulement il tremblait, mais il se soulevait. La zone qui émergeait de l'eau s'agrandissait de seconde en seconde.

Il finit par comprendre. Il ne s'agissait pas d'un ilot mais d'une énorme créature cachée dans les profondeurs du lac. En cet instant précis, il se tenait sur la carapace de la bête !

L' « ilot » avançait rapidement vers la berge.

L'approche de l'étrange animal suscita une tension tangible. En dehors de Lan Wangji, Jin Zixuan, Jiang Cheng et Wen Zhuliu, toutes les personnes présentes reculèrent en trébuchant. Au moment où tous pensaient que la créature subaquatique allait jaillir hors de l'eau, elle s'arrêta.

Elle s'était réveillée parce que Wei WuXian lui avait sauté sur le dos. Maintenant, il n'osait plus faire de mouvements brusques. Il demeura là où il était et attendit.

À la surface de l'eau sombre qui entourait le pseudo ilot, quelques feuilles d'érable d'un rouge particulièrement vif dérivèrent lentement.

Sous les feuilles, dans les profondeurs du lac, on apercevait comme une paire de miroirs en bronze luisants.

Les miroirs en bronze s'agrandirent et s'approchèrent de plus en plus. Wei WuXian étouffa une exclamation. Tirant Wen Chao, il recula au moment où la surface sous ses pieds bougea et commença brusquement à s'élever. Le pseudo ilot prit de la hauteur. Une grosse tête d'un noir de charbon surmontée de feuilles d'érables surgit hors de l'eau.

Au milieu de hurlements, la bête tourna lentement la tête et fixa ses yeux énormes sur les deux hommes qui se tenaient sur son dos.

Son étrange tête ronde évoquait à la fois une tortue et un serpent. Si sa tête ressemblait davantage à celle d'un gigantesque serpent, son corps, déjà largement émergé, ressemblait davantage à celui d'une...

Wei WuXian souffla : « ... Quelle grande... tortue... »

Il ne s'agissait pas d'une tortue normale. Si elle s'était écrasée sur le terrain de pratique des arts martiaux de la Jetée des lotus, sa carapace à elle seule l'aurait recouvert tout entier. Même trois hommes costauds n'auraient pas pu entourer de leurs bras le sommet de sa tête noire. Et une tortue normale n'aurait pas pu faire sortir de sa carapace le long cou sinueux d'un serpent à la gueule emplies de crocs jaunes entrecroisés et encore moins posséder quatre pinces tranchantes qui semblaient très agiles.

Wei WuXian rencontra le regard des grands yeux dorés. Les fentes de ses pupilles se dilataient et se rétractaient, comme si ses yeux n'arrivaient pas à se focaliser et à déterminer exactement ce qui se trouvait sur son dos.

On aurait dit que la bête avait aussi la vue basse d'un serpent. Tant qu'ils ne bougeaient pas, elle ne les remarquerait peut-être pas.

Tout à coup, deux jets de vapeur jaillirent des orifices qui constituaient ses narines.

Des feuilles d'érable qui flottaient sur l'eau se trouvaient par hasard à côté de son nez. Elle avait dû souffler par les narines parce qu'elles la chatouillaient. Wei WuXian était aussi immobile qu'une statue. Mais le léger mouvement terrifia Wen Chao.

Il savait que la bête était plus que tout avide de massacre. La voyant souffler tout à coup de la vapeur par les narines, il crut qu'elle allait se mettre en rage. Oubliant l'épée à son cou, il hurla à Wen ZhuLiu qui se tenait sur la berge : « Pourquoi ne m'aides-tu pas ? Aide-moi maintenant ! Qu'est-ce que tu attends ? »

Jiang Cheng jura les dents serrées : « Quel idiot ! »

L'une des deux choses étranges devant les yeux de la bête se mit tout à coup à gigoter comme un ver et à émettre des sons perçants. Elle se sentit immédiatement provoquée. Sa tête de serpent recula rapidement avant de jaillir comme un ressort. Ses crocs jaunes et noirs s'ouvrirent largement et elle se projeta vers son dos !

Wei WuXian fit un rapide mouvement du bras. L'épée de Wen Chao partit comme une flèche en direction de l'endroit où devait en principe se trouver le cœur de la bête.

Mais sa tête couverte d'écailles noires était aussi dure qu'une armure. Comme si elle avait heurté un morceau de fer, une traînée d'étincelles accompagnée d'un bruit métallique en jaillit et l'arme tomba dans l'eau en tournoyant. La bête sembla hésiter. Ses gros yeux se tournèrent vers l'objet mince qui brillait même sous l'eau. Wei WuXian profita de l'occasion pour prendre de l'élan en appuyant sur ses jambes et bondit avec Wen Chao en direction d'un autre îlot en se disant, *Pourvu que celui-ci ne soit pas aussi une énorme tortue !*

Tout à coup, Jiang Cheng l'avertit : « Attention derrière toi ! La Main qui fond les noyaux arrive ! »

Wei WuXian pivota sur lui-même et vit deux grandes mains planer au-dessus de lui sans un son. Par réflexe, il tendit le bras pour repousser l'attaque de Wen ZhuLiu. Il émanait de Wen ZhuLiu un pouvoir d'une puissance et d'une noirceur inhabituelles, comme si quelque chose allait être aspiré de son bras. Wei WuXian rétracta instinctivement le bras et Wen ZhuLiu en profita pour attraper Wen Chao et le poser sur la berge. Wei WuXian jura intérieurement et les suivit. Tous les disciples de la secte Wen attrapèrent les arcs qu'ils portaient sur leur dos et battirent en retraite tout en visant la bête. Une pluie de flèches s'abattit avec un bruit métallique sur les écailles et la carapace de la bête. Les étincelles volaient de toute part. En dépit de son intensité apparente, la bataille ne servait à rien. Aucune flèche n'avait fait de dégât fatal. Elles ne parvenaient qu'à gratter les démangeaisons de la bête. La grosse tête ondulait de gauche à droite. La peau à l'extérieur de la carapace ressemblait à des rochers noirs bosselés. Les flèches qui la touchaient ne pouvaient pas s'y enfoncer.

Wei WuXian vit un disciple de la secte Wen poser une flèche sur son arc en haletant. Il avait du mal à bander l'arc et n'arrivait pas à le tendre entièrement. Agacé, Wei WuXian le lui arracha des mains et le poussa violemment sur le côté. Il restait trois flèches dans le carquois. Il les posa ensemble sur l'arc, tira sur la corde au maximum et visa. La corde crissa à côté de son oreille. Il allait décocher les flèches quand un cri résonna dans son dos.

C'était un cri de terreur. Wei WuXian se retourna et vit Wang LingJiao donner des ordres à trois serviteurs. Deux d'entre eux immobilisèrent brutalement MianMian et agrippèrent son visage tandis que le troisième en approchait le fer à marquer !

L'extrémité du fer, chauffée à blanc, grésillait et émettait une lueur rouge. Wei WuXian se trouvait à quelque distance d'eux. Voyant ce qui se passait, il changea immédiatement la direction de son tir et lâcha la corde.

Les trois flèches partirent en même temps et touchèrent les trois hommes. Sans bruit, ils tombèrent à la renverse sur le sol. Mais avant que la corde de l'arc ait fini de vibrer, Wang LingJiao se saisit tout à coup du fer qui était tombé lui aussi. Agrippant les cheveux de MianMian, elle le dirigea à nouveau vers son visage !

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Bien que Wang LingJiao soit une cultivante de très faible niveau, son mouvement fut à la fois rapide et cruel. Si elle avait atteint son but, même si MianMian avait gardé son œil, elle aurait été totalement défigurée. Cette femme, même dans une situation dangereuse où tout le monde était prêt à s'enfuir d'une minute à l'autre, persistait à nuire !

Tous les autres disciples tiraient leurs flèches et concentraient toute leur attention sur la bête. Personne ne se trouvait à côté d'elles. Le carquois de Wei WuXian était vide et il n'avait pas le temps d'attraper celui de quelqu'un d'autre. Vu l'urgence, il se précipita, frappa d'une main le bras avec lequel Wang LingJiao tenait les cheveux de MianMian et imprima un coup violent à sa poitrine de l'autre.

Le coup fit cracher le sang à Wang LingJiao et la projeta violemment en arrière.

Mais le bout du fer était déjà entré en contact avec la poitrine de Wei WuXian. Celui-ci sentit l'odeur de brûlé qui se dégageait de ses vêtements et de sa peau et l'odeur horrible de viande grillée. Sous sa clavicule, près de son cœur, surgit une douleur qui noya tout le reste.

Il grinça des dents mais, incapable de le retenir plus longtemps, il laissa fuser de sa gorge un rugissement de douleur. Il avait asséné à Wang LingJiao un coup violent. Saignant de partout, elle fit un vol plané et se mit à gémir dès qu'elle toucha le sol. La paume de Jiang Cheng s'avança vers le sommet de son crâne. Wen Chao lança d'une voix stridente : « JiaoJiao ! JiaoJiao ! Vite, ramenez JiaoJiao ici ! »

Wen ZhuLiu fronça légèrement les sourcils. Il se précipita vers Wang LingJiao sans mot dire, écarta Jiang Cheng et la laissa tomber aux pieds de Wen Chao. Elle se jeta dans ses bras, crachant toujours le sang et pleurant à chaudes larmes. Jiang Cheng poursuivit Wen ZhuLiu pour le combattre. Wen Chao vit que ses yeux étaient injectés de sang et que son regard était terrifiant. Le reste des disciples avait lui aussi été excité et il y avait toujours une bête gigantesque dans le lac, dont la pince avant gauche était déjà posée sur la berge. Wen Chao commença enfin à avoir peur : « Battons en retraite, battons en retraite. Battons en retraite tout de suite ! »

Les membres de sa secte avaient continué à se battre au prix de gros efforts et attendaient depuis longtemps qu'il leur ordonne de se replier. En l'entendant, ils sautèrent sur leurs épées et s'envolèrent immédiatement. Son épée ayant été jetée dans l'eau par Wei WuXian, Wen Chao attrapa celle de quelqu'un d'autre et bondit dessus, Wang LingJiao dans ses bras. Ils disparurent en un clin d'œil. Tous les disciples et les serviteurs les suivirent de près. Jin ZiXuan cria : « Arrêtez de vous battre ! Allons-y ! »

Les disciples n'avaient jamais eu l'intention de continuer à se battre, surtout contre une bête qui ressemblait à une montagne de rochers. Mais quand ils arrivèrent au puits par lequel ils étaient descendus, la plante grimpante qu'ils avaient utilisée formait un tas sur le sol, telle un serpent mort.

Jin ZiXuan s'écria furieux : « Voleurs de chiens ! Ils ont coupé la plante grimpante ! »

Sans elle, impossible de faire l'ascension du mur de terre escarpé. La sortie se trouvait à un peu plus de 9 m au-dessus de leur tête et la lumière blanche qu'ils y voyaient blessait les yeux. Peu après, la moitié de la lumière avait disparu comme si le tiangou² avait avalé une bouchée de lune.

Quelqu'un cria : « Ils sont en train de bloquer l'entrée ! »

À la fin de la phrase, le reste de lumière blanche avait disparu.

Il ne restait plus dans les profondeurs de la caverne que quelques torches allumées qui éclairaient de jeunes visages hésitants. Tous restèrent muets.

Un peu plus tard, Jin ZiXuan brisa le silence de mort : « Ce couple infernal est vraiment capable d'aller jusque là, on dirait ! »

L'un des garçons murmura : « Ce n'est pas grave qu'on ne puisse pas sortir... Mon père et ma mère vont venir me chercher. S'ils entendent parler de ce qui s'est passé, ils viendront à ma recherche ici, j'en suis sûr. »

Quelques autres étaient du même avis. Tout de suite après, un autre remarqua d'une voix tremblante : « Ils doivent penser que nous sommes toujours à Qishan pour l'endoctrinement. Comment nous chercheraient-ils... D'ailleurs, après s'être enfuis, les gens de la secte Wen ne diront jamais la vérité. Ils inventeront une excuse... Et nous ne pouvons que rester ici... »

« Il ne nous reste plus qu'à attendre ici dans la caverne... sans nourriture... en compagnie d'une bête... »

Alors que Jiang Cheng rejoignait lentement Wei WuXian et l'aidait à s'asseoir, ils entendirent la partie « sans nourriture » de la conversation. Wei WuXian dit : « Jiang Cheng, il y a de la viande cuite ici. Tu en veux ? »

« Va te faire voir ! Tu n'apprends jamais rien, on dirait. Dans quelle situation sommes-nous à ton avis ? Tu n'as pas idée à quel point j'ai envie de te coudre les lèvres. »

² Chien dont le folklore chinois dit qu'il mange la lune puis la vomit pour expliquer la lune croissante et décroissante. (K)

Les yeux clairs de Lan Wangji tombèrent sur eux. Tout de suite après, ils se posèrent sur MianMian qui les suivait, ne sachant pas quoi faire. Secouée par les sanglots, le visage plein de larmes, les mains agrippant sa robe, elle répétait en boucle : « Je suis désolée, je suis désolée, je suis désolée. » Wei WuXian se boucha les oreilles. « Hé, arrête de pleurer, d'accord ? C'est moi qui suis brûlé, pas toi. Ne me dis pas que tu veux que je te remonte le moral ? Et si toi tu me remontais le moral ? D'accord, ça suffit, Jiang Cheng pose-moi par terre. Ma jambe n'est pas cassée. »

Les jeunes filles entourèrent MianMian et se mirent à renifler ensemble.

Le regard de Lan Wangji se détacha d'elles et il se prépara à faire demi-tour.

Jiang Cheng demanda : « Jeune maître Lan, où vas-tu ? La bête attend toujours dans le lac. »

« Retournez au lac. Il y a une sortie. »

Quand les garçons l'entendirent, ils cessèrent de pleurer. Wei WuXian demanda : « Laquelle ? »

« Il y a des feuilles dans le lac. »

En dépit de l'étrangeté de la phrase, Wei WuXian comprit immédiatement.

Des feuilles flottaient effectivement à la surface du lac sombre où habitait la bête. Mais dans la caverne, il n'y avait ni érables, ni traces d'activité humaine et seul un banyan se trouvait à proximité de l'entrée. En revanche le rouge feu des feuilles d'érable était éclatant de fraîcheur. En gravissant la montagne, ils avaient vu des feuilles flotter sur l'eau d'un ruisseau.

Jiang Cheng fit le lien également. « Il est probable qu'il existe au fond du lac un passage relié à un ruisseau à l'extérieur par lequel sont arrivées jusqu'ici les feuilles d'érable que nous avons vues dans de la forêt. »

Quelqu'un demanda timidement : « Mais... comment savoir si le passage est suffisamment grand pour des gens ? Et s'il était très petit et que ce ne soit qu'une fente ? »

Jin ZiXuan fronça les sourcils. « Et la bête continue à surveiller le lac. »

Wei WuXian souleva le revers de sa robe pour éventer d'une main la blessure sous ses vêtements. « S'il y a de l'espoir, allons-y. Peu importe, cela vaut mieux qu'attendre nos parents ici et ne rien faire. Peu importe qu'elle surveille le lac. Nous n'avons qu'à la faire partir par la ruse. »

Après négociation, quelque temps plus tard, le groupe repartit en sens inverse.

Cachés dans un trou de la caverne, ils surveillèrent silencieusement la bête.

L'essentiel de son corps était toujours immergé. Le long corps d'un serpent sortait de la carapace de tortue. Elle s'approcha de la berge, ouvrit la mâchoire, attrapa doucement un cadavre entre ses dents avant de se rétracter et de traîner le corps dans sa carapace noire qui ressemblait à une forteresse. On aurait dit qu'elle voulait le savourer à l'intérieur.

Wei WuXian jeta une torche à l'extérieur du trou. Elle alla s'écraser dans un coin de la caverne avec un bruit amplifié par le silence de mort qui régnait dans ce monde souterrain. La bête sortit immédiatement la tête de sa carapace. La torche en train de brûler se reflétait dans ses étroites pupilles. Instinctivement attirée par ce qui émettait de la lumière et de la chaleur, elle étendit lentement le cou.

Derrière elle, Jiang Cheng plongea sans bruit dans le lac. La secte YunmengJiang vivait près de l'eau. Tous ses disciples étaient des nageurs exceptionnels. Les rides à la surface de l'eau disparurent dès qu'il eut plongé. La surface était redevenue étale. Tout le monde fixait le lac et jetait des regards à la bête de temps en temps. Voyant que la grande tête noire tournait toujours en hésitant autour de la torche, semblant se demander si elle devait s'en approcher ou non, tous les cœurs se serrèrent.

Tout à coup, comme si elle avait enfin décidé de voir ce dont il s'agissait vraiment, elle en approcha le nez. Mais elle fut légèrement brûlée par les flammes.

Elle rétracta son cou immédiatement. Deux jets de vapeur jaillirent avec colère de ses narines et éteignirent la torche.

À ce moment-là, Jiang Cheng venait de réapparaître à la surface et avait pris une profonde inspiration. Sentant une intrusion de son territoire, elle secoua la tête et plongea vers lui.

S'apercevant de la situation, Wei WuXian se mordit un doigt et dessina quelque chose d'illisible sur sa paume. Il sortit avec précipitation du trou où ils se cachaient et frappa le sol de sa paume. Quand il retira la main, des flammes de la taille d'une personne jaillirent du sol.

Surprise, la bête se retourna pour regarder ce qui se passait. Jiang Cheng en profita pour grimper sur la berge en criant : « Il y a un passage au fond, pas trop petit ! »

Wei WuXian demanda : « Pas trop petit, c'est petit comment ? »

Jiang Cheng répondit : « Environ six personnes peuvent passer à la fois ! »

Wei WuXian cria : « Écoutez tous. Suivez Jiang Cheng et utilisez le passage. Que ceux qui ne sont pas blessés s'occupent de ceux qui le sont et que ceux qui savent nager s'occupent de ceux qui ne savent pas. Six personnes peuvent passer à la fois, alors pas besoin de vous dépêcher. Maintenant, allez-y ! »

Dès qu'il eut fini de parler, les flammes commencèrent lentement à s'éteindre. Il recula d'une dizaine de pas dans une autre direction, frappa le sol de sa paume à nouveau et fit jaillir d'autres flammes. Les yeux dorés de la bête paraissaient rougeâtres à la lueur du feu. Folle de rage, elle agita ses membres et grimpa vers le feu sur lequel elle posa son corps digne d'une montagne.

Furieux, Jiang Cheng demanda : « Que fais-tu ? »

Wei WuXian répondit : « Que fais-tu *toi* ? Conduis-les ! »

Sa ruse avait déjà réussi à faire sortir la bête de l'eau et grimper sur la berge. S'ils ne partaient pas maintenant, qu'attendaient-ils ? Jiang Cheng serra les dents. « Vous tous, venez ici. Ceux qui savent nager, à gauche, ceux qui ne savent pas, à droite ! »

Wei WuXian inspectait la caverne tout en reculant avec les flammes. Tout à coup, une douleur lui traversa le bras. Baissant les yeux, il vit qu'il avait été touché par une flèche. Il s'avéra que le disciple de la secte Lan qui avait suscité le regard courroucé de Lan Wangji avait ramassé l'un des arcs laissés par la secte Wen et tiré sur la bête. Mais réalisant peut-être l'effroyable agilité du monstre, sa main avait glissé et la flèche avait manqué sa cible et touché Wei WuXian. Wei WuXian n'avait pas le temps de la retirer et il frappa à nouveau le sol de sa main. Il ne jura qu'après l'apparition des flammes : « Recule !! Ne me fais pas d'ennuis ! »

Au départ, le disciple voulait toucher le point vital de la bête d'un seul tir pour retrouver la face. Mais il ne s'attendait pas à ce que les choses se passent comme ça. Le visage plus pâle que jamais, il se jeta dans l'eau et s'enfuit le plus vite possible. Jiang Cheng lança à Wei WuXian d'un ton pressé : « Viens ! »

« J'arrive ! »

Jiang Cheng avait encore trois disciples ne sachant pas nager à côté de lui. C'était le dernier lot. Il savait qu'ils ne pourraient pas attendre et devraient plonger sans Wei WuXian. Celui-ci ne comprit qu'après avoir arraché la flèche de son bras. *Oh, non !*

L'odeur du sang avait provoqué la bête. Son cou s'allongea tout à coup plus vite que jamais et ses crocs s'ouvrirent en grand !

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Avant que Wei WuXian ait le temps de penser à ce qu'il devait faire, quelqu'un le poussa de côté et son corps s'inclina.

Lan WangJi l'avait poussé hors du chemin de la bête. Du coup, les mâchoires de la créature s'étaient refermées sur sa jambe.

La jambe droite de Wei WuXian le fit souffrir rien qu'à regarder la scène. Le visage de Lan WangJi demeurait inexpressif. Il avait simplement légèrement froncé les sourcils. Immédiatement après, la bête se mit à le tirer !

À en juger par la taille et la force de sa morsure, elle aurait facilement pu couper une personne en deux à la taille. Heureusement, elle semblait ne pas aimer manger les personnes brisées. Après avoir mordu quelqu'un, que la personne soit morte ou vivante, elle rentrait dans sa carapace pour la savourer lentement. Si sa mâchoire avait utilisé un peu de force, la jambe de Lan WangJi aurait déjà été cassée. Aucune lame ne pouvait pénétrer sa carapace d'une extrême dureté. Si elle tirait Lan WangJi à l'intérieur, il n'en sortirait probablement jamais !

Wei WuXian se mit à courir. Au moment où la tête allait se rétracter, il se jeta sur elle et s'accrocha à une dent de sa mâchoire supérieure.

Sa force n'était pas comparable à celle d'un tel monstre. Mais compte tenu de la situation de vie ou de mort, une force surhumaine l'animait. Les pieds appuyés contre la carapace de la bête, ses mains s'agrippaient au croc à tout prix. Il se servit de son corps comme d'un piquet pour bloquer la voie et l'empêcher de rentrer à l'intérieur savourer ce mets délicat.

Lan WangJi ne s'attendait pas à ce qu'il parvienne à le rejoindre même dans ces circonstances. Il était totalement sous le choc.

Wei WuXian craignait que la bête les mange ou ne coupe la jambe de Lan WangJi. Sa main droite continuait à s'accrocher au croc de la mâchoire supérieure et sa main gauche à un croc de la mâchoire inférieure. Ses mains poussant simultanément dans des directions opposées, il fit monter de la force dans ses bras comme si sa vie en dépendait. La veine sur son front saillait tellement qu'elle semblait sur le point d'éclater. Son visage était rouge sang.

Les deux rangées de crocs s'étaient déjà profondément enfoncées dans la chair et les os de Lan WangJi mais les mâchoires étaient lentement contraintes de s'ouvrir !

Elles lâchèrent leur proie et Lan WangJi tomba dans le lac. Le voyant en sécurité, la force quasi divine qui s'était emparée de Wei WuXian se dissipa instantanément. Incapable de continuer à maintenir les mâchoires ouvertes, il céda d'un coup. Les crocs du haut et du bas mordirent l'un sur l'autre avec un écho aussi puissant qu'un rocher qui se fissure !

Wei WuXian tomba lui aussi dans l'eau et se retrouva à côté de Lan WangJi. Il se retourna rapidement, se repositionna et, tenant Lan WangJi d'une main, il se mit à nager de l'autre. En un instant il avait parcouru quelques mètres et créé une longue vague dans le lac. Il roula sur la berge, prit Lan WangJi sur son dos et se mit à courir.

Lan WangJi dit : « Toi ? »

« C'est moi ! Tu es agréablement surpris ? »

Sur son dos, la voix de Lan WangJi fit entendre une rare fluctuation émotionnelle : « Comment serait-ce agréable ? Pose-moi par terre ! »

La bouche de Wei WuXian refusa de se taire alors qu'il courait pour rester en vie. « Si je te pose parce que tu le dis, est-ce que ça ne me fait pas perdre la face ? »

Le rugissement de la bête derrière eux vibra dans leurs oreilles et leurs poitrines. Tous deux sentirent le sang leur monter à la gorge. Wei WuXian se tut immédiatement pour se concentrer sur leur fuite. Pour que la bête ne les rattrape pas dans sa fureur, il fit exprès de plonger dans les étroits passages que la carapace ne pouvait pas franchir. Sans se reposer, il courut pendant une durée indéterminée. Il finit par ralentir quand il n'entendit plus rien.

Comme il avait baissé sa garde, dès qu'il ralentit il sentit l'odeur du sang. Il tâta derrière lui et retrouva sa main droite couverte d'un liquide écarlate.

Il se dit, *Oh non, la blessure de Lan Zhan va empirer.*

Jugeant qu'ils étaient suffisamment loin pour se trouver en sécurité, Wei WuXian se retourna et déposa Lan WangJi sur le sol avec délicatesse.

Sa jambe blessée, qui n'était pas complètement guérie, venait d'être mordue par les crocs de la bête et avait trempé dans l'eau. Ses vêtements blancs étaient couverts de taches de sang. Les rangées de marques de morsure étaient visibles à l'œil nu. Incapable de tenir debout, il tombait dès que Wei WuXian le lâchait.

Wei WuXian se pencha et inspecta les blessures pendant un long moment. Il se releva et fit plusieurs fois le tour de la grotte. Quelques buissons poussaient dans cet espace souterrain. Il finit par trouver des branches épaisses et droites, les nettoya avec un bout de ses vêtements et s'accroupit devant Lan WangJi. « Tu as une corde ou un ruban ? Ton bandeau pourrait servir. Allez, retire-le. »

Avant que Lan WangJi ait pu répondre, il tendit la main d'un geste vif et lui retira son bandeau. D'un mouvement de poignet il le transforma en bandage, allongea la jambe de Lan WangJi et l'attacha solidement à la branche.

Brusquement privé de son bandeau, Lan WangJi ouvrit grand les yeux. « Tu... ! »

De ses mains adroites, Wei WuXian avait déjà fini de serrer le nœud. Il lui tapota l'épaule et le consola « Que veux-tu dire par 'moi' ? Ne nous inquiétons pas pour ça compte tenu des circonstances. Quelle que soit l'affection que tu portes à ton bandeau, il ne peut pas être plus important que ta jambe, non ? »

Lan WangJi se rallongea, trop fatigué pour s'asseoir ou simplement rendu muet par la colère. Tout à coup, une faible odeur d'herbes monta aux narines de Wei WuXian. Il sortit du revers de sa robe un petit sachet parfumé.

Le sachet humide suspendu à des pompons était délicat mais quelque peu pitoyable. Se rappelant que MianMian avait dit qu'il contenait des plantes médicinales, il l'ouvrit immédiatement et constata que s'y trouvaient effectivement des herbes ainsi quelques petites fleurs à moitié séchées et hachées menues. Il dit : « Lan Zhan, Lan Zhan, réveille-toi. Assieds-toi une seconde. J'ai un sachet parfumé. Voyons s'il y a des herbes que nous pouvons utiliser. »

Tirant, poussant et refusant d'abandonner, il finit par réussir à asseoir Lan WangJi, en dépit de son état d'épuisement. Ils examinèrent les herbes et en trouvèrent quelques unes capables d'arrêter l'hémorragie ou d'éliminer le poison.

Tous en les sortant du sachet Wei WuXian remarqua : « Je suis stupéfait que le sachet parfumé de cette jeune fille s'avère aussi utile. Il faudra que je la remercie comme il se doit lorsque nous serons de retour. »

Lan WangJi répondit froidement : « Tu ne veux pas plutôt dire la harceler comme il se doit ? »

« Qu'est-ce que tu racontes ? Ce n'est pas du harcèlement si c'est moi. Ce n'est du harcèlement que si c'est quelqu'un de gras comme Wen Chao. Vas-y, déshabille-toi. »

Lan WangJi fronça légèrement les sourcils. « Pardon ? »

« À ton avis ? Retire tes vêtements ! »

Joignant le geste à la parole, il saisit les revers de Lan WangJi, les écarta et révéla un torse et des épaules couleur de neige.

Lan WangJi avait été brusquement plaqué au sol et on lui avait retiré sa chemise de force. Son visage était presque vert. « Wei Ying ! Qu'est-ce que tu fabriques ? »

Wei WuXian lui retira tous ses vêtements et les déchira en lambeaux. « Ce que je fabrique ? Tout de suite maintenant, il n'y a que nous ici. Je crois que c'est évident. À ton avis, qu'est-ce que je veux faire ? »

Il se tut, se leva et retira sa ceinture. Comme par courtoisie, il se dénuda le torse également.

Les lignes de son torse aux clavicules profondément enfoncées étaient fluides. Bien que son corps soit encore adolescent, il débordait d'énergie juvénile et de force.

Lan WangJi le regardait bouger et son teint qui alternait du pâle au sombre trahissait son trouble. Son sang semblait bouillir au point de devoir jaillir d'entre ses lèvres. Wei WuXian sourit et se rapprocha d'un pas. Face à Lan WangJi, il retira son manteau trempé. Il le souleva d'une main avant de le lâcher et de le laisser tomber sur le sol.

Il haussa les épaules et tourna ses paumes vers le haut. « Maintenant que nous avons tombé la chemise, c'est le tour du pantalon. »

Lan WangJi voulait se lever, mais sa jambe blessée l'en empêcha. Sous le double coup du combat qu'ils venaient de mener et de la fureur qui l'habitait, plus il s'énervait, moins il y parvenait. Il se sentait épuisé. Sa rage était si intense qu'il cracha vraiment du sang.

Wei WuXian s'accroupit immédiatement et tapa sur plusieurs points d'acupuncture sur son torse. « Parfait, le mauvais sang est sorti. Ne me remercie pas ! »

Après avoir craché ce sang noirâtre, Lan WangJi sentit immédiatement sa poitrine libérée de la douleur et de l'irritation. Il comprit enfin ce qu'avait fait Wei WuXian.

Pendant l'ascension de la Montagne du ruisseau du crépuscule, Wei WuXian s'était aperçu que Lan WangJi avait plus mauvaise mine que d'habitude. Comme il devait s'agir d'une accumulation d'énergie négative dans sa poitrine, il avait fait exprès de lui faire peur et de le provoquer pour qu'il expulse le sang qu'il retenait à l'intérieur.

Bien que sachant que tout cela venait d'un bon sentiment, Lan WangJi semblait encore un peu ennuyé. « ... Peux-tu éviter de refaire ce genre de plaisanterie à l'avenir ? »

Wei WuXian protesta : « C'est très malsain de ne pas expulser du sang comme ça. Heureusement, il suffit de faire peur pour qu'il sorte. Ne t'inquiète pas, je n'aime pas les hommes, je ne profiterai pas de l'occasion et je ne te ferai rien. »

Lan WangJi répliqua : « Ridicule ! »

Wei WuXian s'était aperçu depuis un bout de temps que Lan WangJi était de très mauvaise humeur ce jour-là. Il n'insista pas et agita la main. « D'accord, d'accord. C'est ridicule. Je suis ridicule. Je suis l'homme le plus ridicule au monde. »

Alors qu'il parlait, l'air souterrain glacial remonta le long de sa colonne vertébrale et le fit frissonner. Il se leva sans attendre, rassembla une pile de feuilles mortes et de branches et traça à nouveau le talisman de feu sur sa paume.

Les feuilles et les branches se transformèrent en flammes et lâchèrent quelques étincelles. Wei WuXian écrasa les herbes qu'il avait sélectionnées. Déchirant la jambe du pantalon, il les répartit de manière uniforme sur les trois trous hideux qui venaient tout juste d'arrêter de saigner.

Tout à coup, Lan WangJi leva le bras et l'arrêta. « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Sans dire un mot, Lan WangJi lui prit un peu des herbes posées dans sa paume et les appuya sur le torse de Wei WuXian.

Le corps tout entier de Wei WuXian trembla et il s'exclama : « Ah ! »

Il avait oublié la blessure toute fraîche que lui avait infligé le fer. Elle aussi saignait toujours et avait été mouillée.

Lan WangJi retira sa main. Wei WuXian émit plusieurs fois un sifflement entre ses dents, puis retira petit à petit les herbes posées sur son torse pour les remettre sur la jambe de Lan WangJi. « Ne t'inquiète pas pour moi. Je suis très souvent blessé et ça ne m'empêche pas de m'amuser dans le Lac aux lotus. J'y suis habitué depuis longtemps. Combien d'herbes peut contenir un petit sachet parfumé ? Il n'y en a pas assez pour commencer. Je pense que ces trois trous dans ta jambe ont davantage besoin... Ah ! »

Le visage sombre, Lan WangJi répondit au bout d'un moment : « Si tu sais que ça fait mal, ne soit pas aussi impulsif la prochaine fois. »

« Je n'avais vraiment pas le choix, non ? Tu crois que ça m'a fait plaisir d'être brûlé ? Qui aurait cru que Wang LingJiao soit aussi cruelle. Elle m'a presque appliqué le fer dans l'œil. MianMian est une fille, et jolie en plus. Si elle avait été aveugle d'un œil ou brûlée au visage, elle aurait été marquée à vie. Ça aurait été bien pire. »

Lan WangJi rétorqua d'une voix à peine audible : « Tu resteras marqué jusqu'à la fin de ta vie. »

« C'est différent. Ce n'est pas sur le visage. Et je suis un homme, de quoi aurais-je peur ? Au cours de sa vie, comment un homme peut-il éviter d'être blessé et d'avoir des cicatrices ? »

Torse nu, il s'accroupit, ramassa une branche et agita le feu pour qu'il flambe plus fort. « Et cette marque signifie que j'ai protégé une jeune fille. Et du coup la jeune fille se souviendra de moi. Elle ne m'oubliera jamais. Maintenant que j'y pense, c'est vraiment tout à fait... »

Tout à coup, Lan WangJi, furieux, le poussa brutalement. « Et tu sais aussi qu'elle ne t'oubliera jamais !!!! »

Wei WuXian s'effondra sur le sol. La douleur le couvrit d'une sueur froide et il gémit, le cou tendu en avant : « ... Lan Zhan, tu... Qu'est-ce que je t'ai fait ? ... Ce serait une vengeance suffisante pour le meurtre de ton père ! »

À ces mots, Lan WangJi serra les poings.

Un instant plus tard, il se détendit et fit mine de vouloir aider Wei WuXian à se lever. Mais celui-ci s'assit par ses propres moyens et s'éloigna de lui plusieurs fois. « D'accord, d'accord ! Je sais que tu ne m'aimes pas. Je vais m'asseoir plus loin. Ne t'approche pas ! Ne me pousse plus. Ça fait trop mal. »

La blessure se trouvant sur la gauche, elle le faisait souffrir dès qu'il levait le bras de ce côté. Il se fit tout petit pour aller ramasser les lambeaux de vêtements blancs et les lança à Lan WangJi de la main droite. « Panse-toi tout seul. Je ne m'approcherai pas de toi. »

Puis il mit les vêtements qu'il avait retirés à sécher près du feu.

Aucun des deux n'ouvrit la bouche pendant un long moment. Wei WuXian finit par rompre le silence. « Lan Zhan, tu es vraiment bizarre aujourd'hui. Tu es très mal élevé. Et tu ne parles pas comme d'habitude non plus. »

« Ne flirte pas avec les gens si tu n'as pas l'intention d'aller jusqu'au bout. Tu n'en fais qu'à ta tête, mais tu troubles les gens. »

« Ce n'est pas comme si je flirtais avec toi, alors ce n'est pas toi qui devrais être troublé, sauf si... »

Lan WangJi demanda d'une voix dure : « Sauf si quoi ? »

crié et enfoncé ses dents dans la chair d'un autre n'avait rien à voir avec lui. Wei WuXian jeta un regard aux marques de morsures sur son bras et s'accroupit, encore secoué. Recroquevillé dans le coin, il continua à remuer les flammes, incapable de comprendre ce qui s'était passé. *Comment Lan Zhan a-t-il pu faire ça ? Il m'a sauvé, mais je l'ai sauvé aussi, non ? Je ne veux pas qu'il me remercie, mais pourquoi n'arrivons-nous pas à être amis après tout ce qui s'est passé ? Est-ce que... est-ce que je serais vraiment aussi agaçant que le dit Jiang Cheng ?!*

Alors qu'il commençait à douter de lui-même, Lan WangJi dit : « Merci. »

Wei WuXian crut avoir mal entendu. Il regarda Lan WangJi, qui le regardait. Très sérieusement, il répéta : « Merci. »

Le voyant baisser légèrement la tête, Wei WuXian craignit qu'il ne s'agenouille devant lui pour lui rendre hommage. Il s'écarta rapidement. « Inutile, inutile. J'ai un problème : je ne supporte pas qu'on me remercie, surtout quand des gens comme toi le font avec autant de sérieux. Ça me donne la chair de poule. T'agenouiller pour me rendre hommage est encore plus inutile. »

Lan WangJi répondit d'un ton neutre : « Tu penses trop. Même si je voulais m'agenouiller, j'en serais incapable. »

Il semblait être redevenu lui-même et avait même remercié Wei WuXian deux fois. Wei WuXian était si content qu'il ne put s'empêcher de se rapprocher de lui. Il adorait toucher les gens, mais la légère douleur des morsures sur son bras lui rappela que Lan Zhan venait d'avoir une crise et qu'il risquait de recommencer d'un instant à l'autre.

Il se contrôla immédiatement, fixa le plafond noir de la grotte et dit d'une voix ferme : « Maintenant que Jiang Cheng et les autres se sont échappés, il leur faudra un ou deux jours pour redescendre de la montagne. Une fois en bas, ils retourneront chez eux plutôt qu'à la secte Wen. Mais comme ils n'ont plus d'épées, je ne sais pas combien de temps il leur faudra pour trouver de l'aide. Je pense que nous allons probablement devoir rester ici pendant longtemps. Nous devons trouver la solution à plusieurs problèmes. »

Il fit une pause et reprit : « Le point positif, c'est que le monstre reste dans le lac et ne nous poursuit pas. Mais le point négatif, c'est aussi qu'il n'en sort pas. Tant qu'il garde le passage sous le lac, nous ne pouvons pas partir non plus. »

« Il ne s'agit peut-être pas d'un monstre. À ton avis, à quoi ressemble-t-il ? »

« À une tortue ! »

« Il existe une créature divine qui prend cette forme. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Le Xuanwu³ ? »

Le Xuanwu, également appelé le Guerrier noir de l'au-delà, était un hybride de tortue et de serpent. C'était une déité de l'eau qui habitait dans la Mer du nord. Comme l'au-delà se trouve également au nord, la créature était appelée Dieu du ciel septentrional.

Lan Wangji approuva de la tête. Wei WuXian sourit : « Comment une bête divine peut-elle ressembler à ça ? Elle a plein de crocs et mange de la chair humaine. Elle semble trop différente de ce que racontent les légendes. »

« Bien sûr, ce n'est pas le vrai Xuanwu divin. C'est plutôt le résultat mal fini d'une créature qui n'a pas réussi à atteindre la divinité et s'est transformée en yao. En d'autres termes, c'est un Xuanwu divin déformé. »

« Déformé ? »

« J'ai lu quelque chose à ce sujet dans un texte ancien. Il y a quatre cents ans, un 'faux Xuanwu' est apparu et a dévasté Qishan. Il était énorme et mangeait les humains vivants. Un cultivant l'a appelé le 'Xuanwu massacreur'. »

« La créature que Wen Chao nous a emmenés chasser est une bête âgée de 400 ans, le Xuanwu massacreur ? »

« Elle paraît plus grande que ne le disait le texte, mais ce doit être elle. »

« Si cela fait 400 ans, pas étonnant qu'elle ait grossi. Le Xuanwu massacreur n'a pas été tué à l'époque ? »

« Non. Quelques cultivants s'étaient alliés pour le tuer, mais un jour d'hiver de cette année-là, la neige tomba en abondance et il fit plus froid que d'habitude. Le Xuanwu massacreur en a profité pour disparaître et n'est jamais réapparu. »

Wei WuXian conclut : « Il hibernait. »

Après une pause, Wei WuXian ajouta : « Mais même s'il hibernait, il n'avait pas besoin de dormir pendant 400 ans ? Tu as dit que le Xuanwu massacreur mange les humains vivants. Combien en a-t-il mangé ? »

« Le livre indique qu'à l'époque, à chacune de ses apparitions il consommait de plusieurs centaines de personnes à des villages et des villes tout entiers. Au total, les quelques fois où il est apparu, il a mangé au moins cinq mille personnes vivantes. »

³ Dans le folklore chinois, tortue noire légendaire et l'une des quatre déités régissant le ciel. (K.)

« Oh, alors il a trop mangé. »

La bête semblait aimer mettre les gens entiers dans sa carapace comme dans un garde-manger, peut-être pour le plaisir de les savourer lentement. Elle avait peut-être accumulé tellement de nourriture quatre cents ans auparavant qu'elle la digérait encore.

Lan WangJi ne fit aucun commentaire. Wei WuXian reprit : « En parlant de manger, as-tu déjà pratiqué le jeûne ? Les gens comme nous peuvent probablement se passer de manger ou de boire pendant trois à quatre jours. Mais si personne ne vient à notre secours, au bout de quelques jours notre énergie, notre force et notre pouvoir spirituel commenceront probablement à diminuer. »

Ce serait plutôt une bonne chose que Wen Chao et ses gens aient choisi de les oublier après leur fuite. S'ils attendaient trois à quatre jours, l'aide d'autres sectes pourrait peut-être arriver à temps. Ils craignaient que les membres de la secte Wen non seulement ne les aident pas, mais ajoutent de l'huile sur le feu. Les sectes YunmengJiang et GusuLan seraient les seules « autres sectes ». Si la secte Wen leur mettait des bâtons dans les roues, les « trois à quatre jours » risquaient de doubler.

Wei WuXian reprit la branche et dessina une carte sur le sol en reliant plusieurs endroits entre eux. « La distance entre la Montagne du ruisseau crépusculaire et Gusu est un peu plus courte qu'avec Yunmeng. Il est probable que les gens de ta secte arriveront les premiers. Soyons patients. Même s'ils ne viennent pas, nous devons attendre au plus un ou deux jours avant que Jiang Cheng parvienne à la Jetée des lotus. Jiang Cheng est très intelligent. Les disciples de la secte Wen ne l'arrêteront pas. Nous n'avons pas à nous inquiéter. »

Lan WangJi avait baissé les yeux. Il murmura, l'air épuisé : « Ils ne viendront pas. »

« Hm ? »

« La Retraite dans les nuages a été incendiée. »

« ... Tout le monde est-il toujours là-bas ? Ton père, ton frère ? »

Il pensait que même si le chef de la secte Lan, le père de Lan WangJi, était gravement blessé, Lan QiRen et Lan XiChen seraient probablement toujours là pour reprendre la situation en main. Mais Lan WangJi répondit d'un ton monocorde : « Mon père est mourant. Mon frère a disparu. »

La branche que Wei WuXian utilisait pour gribouiller sur le sol se figea.

Pendant l'ascension de la montagne, le disciple avait dit que le chef de la secte Lan était gravement blessé, mais il ne pensait pas que la gravité de ses blessures était telle qu'il soit mourant. Peut-être Lan Wangji n'avait-il reçu la nouvelle que tout récemment.

Même si le chef de la secte Lan méditait dans l'isolement la plupart du temps et ne se souciait pas du monde extérieur, il n'en était pas moins le père de Lan Wangji. Ajouté à cela la disparition de Lan XiChen, il était tout naturel que Lan Wangji soit d'humeur sombre et irritable aujourd'hui. Gêné, Wei WuXian ne savait pas quoi dire.

Mais quand il se retourna, l'esprit confus, Wei WuXian sentit son corps tout entier se paralyser.

La lueur du feu se réfléchissait sur le visage de Lan Wangji comme s'il avait été sculpté dans du jade chaud. Elle illuminait, avec une extrême clarté, les larmes qui coulaient sur ses joues.

Rendu muet par le choc, Wei WuXian se dit, *Oh, non !*

Les personnes comme Lan Wangji ne pleuraient que très rarement dans toute leur vie. Et il fallait que ce soit ce jour-là. Wei WuXian ne supportait pas de voir les gens pleurer. Il ne supportait pas les larmes des femmes. Quand il les voyait pleurer, il plaisantait jusqu'à ce qu'elles rient. Mais les larmes des hommes étaient encore pires pour lui. Il s'était toujours dit que se trouver dans une situation où un homme habituellement fort pleurait était encore plus terrifiant que d'assister accidentellement à la baignade d'une chaste jeune fille. Il était incapable de le reconforter.

Sa résidence avait brûlé, sa secte était persécutée, son père était mourant, son frère avait disparu et lui-même était blessé. Toute forme de réconfort aurait été fade et impuissante.

Wei WuXian, ignorant quoi faire, regarda ailleurs. Un peu plus tard, il dit : « Hum, Lan Zhan. »

Lan Wangji répondit froidement : « Tais-toi. »

Wei WuXian se tut.

Le feu craquait.

Lan Wangji dit à voix basse : « Wei Ying, tu es vraiment horrible. »

« Oh... »

Il se dit, *Avec tout ce qui lui est arrivé, le moral de Lan Zhan est au plus bas, mais je suis toujours sous ses yeux. C'est pour ça qu'il est tellement en colère. Il n'a pas eu l'énergie de me frapper parce qu'il a mal à la jambe, alors il m'a mordu... Je suppose que je devrais le laisser tranquille.*

Il ne dit rien pendant un moment puis ajouta : « Je ne veux pas t'ennuyer... Je voulais juste te demander si tu avais froid. Les vêtements sont secs. Tu peux prendre les vêtements de dessous. Je garderai la robe. »

Les vêtements de dessous étaient ceux qu'il portait sur sa peau. Il n'aurait pas été convenable que Lan WangJi les mette. Mais sa robe était déjà extrêmement sale. Tous les disciples de la secte GusuLan aimaient la propreté. Donner à Lan WangJi un vêtement dans cet état relevait presque de l'insulte. Lan WangJi ne dit rien. Il ne le regarda pas non plus, alors Wei WuXian lui jeta les vêtements de dessous secs. Lui-même passa la robe et partit en silence.

Ils attendirent trois jours entiers.

Il n'y avait ni soleil, ni lune dans la grotte. Ils savaient que trois jours s'étaient écoulés à cause du rythme de sommeil bizarre des disciples de la secte GusuLan : ils dormaient et se réveillaient involontairement quand l'heure venait. Il était donc possible de calculer la durée en fonction du nombre de cycles de sommeil de Lan WangJi.

Comme ils n'avaient pas utilisé leur énergie pendant trois jours, la blessure sur la jambe de Lan WangJi n'avait pas empiré et guérissait lentement. Il put bientôt s'asseoir en lotus pour méditer.

Wei WuXian n'avait pas réapparu. Lorsque Lan WangJi eut apaisé son esprit et ajusté son humeur, il redevint le Lan Zhan impassible habituel et Wei WuXian finit par revenir comme si de rien n'était en prétendant n'avoir rien vu et rien entendu cette nuit-là. Avec une grande discrétion, il cessa également de le taquiner. Leur relation était tiède, mais pacifique.

Pendant cette période, ils avaient exploré les abords du lac plusieurs fois. Le Xuanwu massacreur avait déjà tiré tous les cadavres dans sa carapace. La vaste carapace noire flottait dans l'eau comme un énorme bateau de guerre impénétrable. Au début, il en sortait souvent des bruits de mastication. Mais au bout d'un moment, ils cessèrent et furent remplacés par des sons évoquant le sommeil et des ronflements. Les ronflements ressemblaient au grondement du tonnerre.

Ils avaient pensé à se glisser dans le lac pendant que la bête dormait pour trouver le passage par lequel ils pourraient s'échapper. Mais la bête remarquait leurs mouvements au bout de 30 minutes qu'ils nageaient sous l'eau. En dépit de

plusieurs tentatives, ils ne trouvèrent jamais le passage découvert par Jiang Cheng. Wei WuXian pensait qu'il était peut-être couvert par une partie du corps de la bête. Il aurait voulu l'attirer hors de l'eau à nouveau mais elle semblait fatiguée après toute cette agitation et refusait de bouger.

Ils rassemblèrent les flèches, les arcs et les tiges en fer dispersés sur la berge et les rapportèrent à leur grotte pour les compter. Il y avait plus de cent flèches, environ 30 arcs et un peu plus de 10 tiges en fer.

Ils en était déjà au quatrième jour.

Lan WangJi prit un arc de la main gauche et en examina attentivement le matériau. Sa main droite en fit vibrer la corde. Il en tira un son métallique sonore.

Les cultivants utilisaient cette arme pour chasser les bêtes et les démons. Le matériau dans lequel étaient fabriqués les arcs et les flèches n'était pas ordinaire. Lan WangJi détacha toutes les cordes des arcs et les noua entre elles pour en faire un long cordon. Il tendit le cordon des deux mains et imprima immédiatement un mouvement rapide à ses poignets. Le cordon partit comme l'éclair. Un éclair de lumière blanche jaillit et un rocher situé à 3 m explosa en mille morceaux.

Lan WangJi récupéra le cordon. L'arc se brisa avec un bruit aigu.

Wei WuXian demanda : « Assassinat musical ? »

Assassinat musical était l'une des techniques propres à la secte GusuLan. Elle avait été inventée et transmise par Lan Yi, troisième chef de la secte et petite-fille de son fondateur, Lan An. Lan Yi était également la seule femme chef de la secte GusuLan qui utilisait le guqin dans ses pratiques de développement spirituel. Son guqin avait sept cordes qu'elle pouvait attacher les unes aux autres et séparer en quelques instants. Les sept cordes étaient disposées de la plus fine à la plus épaisse. D'un moment à l'autre, elle pouvait jouer de nobles mélodies de ses beaux doigts à la peau douce et trancher la chair et les os comme de la boue avec ces cordes transformées en armes mortelles entre ses mains.

À l'origine, Lan Yi avait créé *Assassinat musical* pour tuer les dissidents, ce qui lui avait valu de fréquentes critiques. Les commentaires de la secte GusuLan sur ce Grand maître étaient aussi très ambivalents. Mais indubitablement, *Assassinat musical* était l'une des techniques de combat les plus puissantes et les plus polyvalentes de la secte GusuLan.

Lan WangJi énonça : « Percer une brèche. »

La carapace de la tortue avait la solidité d'une forteresse. Sa surface extrêmement dure semblait impénétrable. Mais cela laissait supposer que les parties cachées à

l'intérieur seraient fragiles. Wei WuXian y avait également réfléchi au cours des derniers jours. Il savait ce que Lan WangJi voulait dire.

Ce qu'il savait encore mieux, c'était leur situation présente. Après trois jours de repos, leur condition physique était redevenue optimale. Mais s'ils attendaient plus longtemps, elle commencerait à se dégrader. Ils étaient là depuis quatre jours et personne n'était venu à leur aide.

Au lieu d'attendre la mort, il valait mieux mettre toutes leurs forces dans un ultime combat. S'ils parvenaient à tuer le Xuanwu massacreur ensemble, ils pourraient s'échapper par le passage sous le lac.

Wei WuXian déclara : « Je suis d'accord. Nous devrions attaquer de l'intérieur. Mais d'après ce que je sais de votre technique *Assassinat musical*, elle n'atteindra pas son efficacité maximale dans un environnement confiné comme l'intérieur de la carapace. Et ta jambe n'est pas encore guérie. Elle ne serait probablement pas aussi utile que d'habitude, non ? »

C'était la vérité et Lan WangJi le savait. Tous les deux comprenaient que se forcer à faire ce dont ils étaient incapables ne ferait qu'à aggraver la situation de l'autre.

Wei WuXian reprit : « Écoute-moi. »

Une petite moitié de la carapace du Xuanwu émergeait toujours de l'eau.

Sa tête, sa queue et ses quatre pattes s'étaient repliés à l'intérieur. La carapace avait un grand trou à l'avant et cinq petits trous alignés tout autour. Noire et de forme irrégulière, couverte de mousse et de longues algues pendantes vert foncé, elle ressemblait à une île ou à une petite montagne.

Tel un fin poisson argenté, Wei WuXian, portant sur son dos des flèches et des tiges en fer, plongea silencieusement à l'avant de l'orifice de passage de la tête du Xuanwu massacreur.

Une petite moitié inférieure en était immergée. Il se laissa porter par le courant et pénétra à l'intérieur de la carapace. Il atterrit sur ses deux pieds avec un bruit sourd, comme s'il se trouvait sur une épaisse couche de boue pourrie mélangée à de l'eau. La puanteur était telle qu'il faillit jurer.

Elle était à la fois rance et sucrée jusqu'à l'écoeurement. Elle lui rappela un gros rat mort qu'il avait trouvé à proximité de l'un des lacs de Yunmeng. Il se pinça le nez, *Quel endroit infernal... Heureusement que je n'ai pas laissé Lan Zhan venir. Lui qui déteste même l'eau de lavage des vêtements, il se serait mis à vomir à la seconde où il aurait senti cette odeur. Ou il se serait évanoui.*

Le Xuanwu massacreur ronflait doucement. Wei WuXian avança en retenant sa respiration. Ses pieds s'enfonçaient de plus en plus profondément. Au bout de trois pas, la substance boueuse dépassait déjà ses genoux. Quelques masses semblaient également se trouver dans le mélange de boue et d'eau. Il se pencha légèrement et chercha à tâtons. Sa main entra tout à coup en contact avec quelque chose de duveteux.

On aurait dit des cheveux.

Il retira sa main. Il s'agissait probablement de l'une des personnes tirées à l'intérieur par le Xuanwu massacreur. Tâtonnant à nouveau, il trouva une botte. La moitié de jambe qui se trouvait à l'intérieur avait déjà pourri au point d'être moitié chair et moitié os.

Visiblement, la bête n'était pas adepte de la propreté. Les restes qu'elle n'avait pas ou pas pu terminer pendaient de ses crocs jusque dans sa carapace. Plus elle mangeait, plus il y en avait. En plusieurs centaines d'années, ils avaient formé une épaisse couche. Et pour l'heure, Wei WuXian se tenait au milieu de la boue composée des membres brisés des cadavres.

Après s'être déplacé en rampant les jours précédents, il était tellement sale qu'il en faisait peine à voir. Peu lui importait de se salir encore plus. Il s'essuya les mains sur son pantalon sans y penser et continua à avancer.

Le volume sonore des ronflements de la bête augmentait. L'air devenait plus lourd et la boue cadavérique sous ses pieds épaississait. Sa main finit par toucher la peau rêche de la bête. Il avança lentement en la suivant à tâtons. Comme il s'y attendait, sous les écailles qui couvraient la tête et le cou la surface était épaisse et inégale. Plus il s'enfonçait dans les profondeurs, plus la peau devenait fine et délicate.

La boue avait déjà atteint sa taille. La plupart des cadavres n'ayant pas encore été entièrement dévorés, il en restait de gros morceaux. Il ne s'agissait plus de boue mais plutôt d'un amas de corps. Wei WuXian tendit la main vers son dos, prêt à sortir les flèches et les tiges, mais s'aperçut que les tiges semblaient collées à quelque chose et étaient impossibles à retirer.

Il saisit les poignées des tiges et réussit à les dégager en exerçant toute sa force. Dans le même temps, l'avant des tiges sortit quelque chose de l'intérieur de l'amas avec un doux bruit métallique.

Wei WuXian se figea instantanément.

Il laissa passer un moment mais n'entendit aucun bruit. La bête n'avait pas bougé non plus. Il soupira de soulagement. *Les tiges semblaient collées à quelque chose.*

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

À en juger par le son, est-ce aussi un objet en fer ? Et il est très long. Voyons s'il peut être utile. Il me manque une arme. Ce serait bien qu'il s'agisse d'une épée spirituelle de haut niveau !

Il tendit la main et toucha l'objet. Il était long, terne et rouillé.

À la seconde où il le saisit, des cris perçants résonnèrent dans ses oreilles, comme si des centaines de milliers de personnes hurlaient leur désespoir. Immédiatement, de l'air froid remonta le long de son bras et se répandit dans tout son corps. Avec un frisson, Wei WuXian retira sa main. *Qu'est-ce que c'est ? Son énergie de ressentiment est extrêmement puissante !*

Tout à coup, l'espace où il se trouvait s'éclaira. Une lueur orange projetait son ombre et illuminait une épée en fer noire devant lui. En position inclinée, elle perçait le cœur de son ombre.

Il se trouvait à l'intérieur de la carapace du Xuanwu massacreur. D'où cette lumière pouvait-elle bien provenir ?

Wei WuXian se retourna. Comme il le pensait, deux grands yeux dorés se trouvaient à quelques centimètres de lui.

Il réalisa tout à coup que les ronflements s'étaient tus et que la lueur orange provenait des yeux du Xuanwu !

La bête dévoila ses crocs noirs et jaunes entrecroisés et rugit, gueule grande ouverte.

Wei WuXian se tenait entre ses crocs. Attaqué de face par les ondes sonores du rugissement, il eut l'impression que ses oreilles allaient exploser et tout son corps commença à lui faire mal. Quand la tête de la bête plongea vers lui, Wei WuXian enfourna les tiges en fer dans sa gueule. Le moment et la position étaient parfaits. À la bonne seconde et au bon endroit, elles pénétrèrent dans les mâchoires supérieure et inférieure de la bête !

Profitant de l'incapacité du monstre à fermer sa gueule, Wei WuXian planta toutes les flèches dans la partie la plus délicate de sa peau. Les flèches étaient fines, mais il les avaient attachées par cinq et enfoncées si profondément que même l'empennage était entré dans la chair de la bête. Elles agirent comme des aiguilles empoisonnées. Sous l'effet de cette extrême douleur, le Xuanwu parvint à fermer sa gueule au point de courber les tiges en fer entre ses crocs. La force de la morsure transforma immédiatement en crochets la demi-douzaine de tiges droites. Wei WuXian planta plusieurs autres faisceaux de flèches dans la peau molle de la bête. Depuis sa naissance, elle ne s'était jamais trouvée dans une situation aussi désespérée. Folle de douleur, son corps de serpent se tordait dans

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

sa carapace et sa tête se balançait dans tous les sens, barattant l'amas de cadavres avec la force d'un glissement de terrain. Wei WuXian était presque entièrement submergé dans les membres à l'odeur rance. Le Xuanwu massacreur ouvrit grand les yeux et leur hideuse lueur jaune s'intensifia. Gueule ouverte, il semblait vouloir tout avaler. L'amas de cadavres glissa vers sa gueule à la vitesse d'une inondation. Wei WuXian se débattait et nageait à contre-courant quand il attrapa soudain l'épée en fer. Son cœur se serra. Les gémissements perçants retentirent à nouveau à ses oreilles.

Son corps était déjà aspiré dans la gueule du Xuanwu. Voyant la bête sur le point de la fermer, il utilisa la même technique et la planta entre ses mâchoires.

Les organes internes de bêtes centenaires comme celle-ci étaient en général capables de corrosion. Quiconque serait avalé, se transformerait en fumée en un instant !

Wei WuXian agrippa fermement l'épée. Tel un cure-dent, il était fixé à sa gueule, qui ne pouvait plus ni s'ouvrir, ni se fermer. Le Xuanwu massacreur s'agita violemment pendant un moment. Incapable d'avalier le cure-dent, incapable de fermer la gueule, il ne voulait pas la desserrer pour autant. Il finit par sortir de sa carapace comme une fusée !

Il avait peur de la manière dont Wei WuXian l'avait piqué quand il était dans sa carapace. Comme s'il voulait s'échapper, il s'efforça de comprimer son corps pour l'extraire de la carapace avec tellement de force que la chair délicate cachée sous son armure apparut également. Lan WangJi avait déjà placé la corde devant l'orifice de la tête. Il attendait depuis longtemps. Dès que le Xuanwu se précipita à l'extérieur, il tendit la corde et la fit vibrer. La vibration trancha dans la chair de la bête !

Immobilisée par les deux attaques, elle ne pouvait ni entrer, ni sortir. Elle n'était pas véritablement divine. Et elle n'était pas très intelligente. La douleur l'avait rendue complètement folle. Elle agitait la tête et la queue en se déchaînant dans l'eau sombre. Elle culbuta dans un vaste tourbillon, provoquant des déferlantes. Mais quoi qu'elle fasse, l'un des deux garçons se cramponnait fermement à sa gueule et l'empêchait de dévorer quoi que ce soit, tandis que l'autre utilisait une corde pour étrangler sa fine région vitale, tranchant dans le vif centimètre par centimètre. Plus l'entaille était profonde, plus elle saignait.

Lan WangJi tendait la corde, refusant de relâcher la tension ne serait-ce qu'un quart de seconde. Il tint bon pendant six heures.

Six heures plus tard, le Xuanwu massacreur cessa enfin de bouger.

Sa région vitale avait presque été séparée du reste de son corps par la corde de Lan WangJi. Ayant exercé une force surhumaine, ses paumes étaient couvertes de sang et entaillées. La carapace titanesque flottait sur l'eau. Le lac avait pris une couleur rouge visible à l'œil nu. L'odeur du sang était si forte qu'on aurait pu se croire dans un lac du purgatoire.

Lan WangJi sauta dans l'eau et nagea vers la tête de la bête. Les yeux du Xuanwu étaient grand ouverts. Ses pupilles s'étaient déjà obscurcies mais sa gueule n'avait pas relâché sa pression.

« Wei Ying ! »

Aucun son ne lui parvint de l'intérieur de la gueule.

Lan WangJi attrapa immédiatement les deux rangées de crocs et les força à s'ouvrir. Nageant dans l'eau sans rien pour le soutenir, il peina un long moment avant d'y parvenir. À l'intérieur, il vit une épée en fer noire plantée dans la gueule de la bête. Son extrémité et sa poignée avaient transpercé la chair en profondeur. La lame avait déjà été courbée.

Le corps de Wei WuXian était replié sur lui-même dans la position du fœtus. La tête dirigée vers le bas, il serrait toujours la lame plutôt émoussée de l'épée. Il avait presque glissé dans la gorge du Xuanwu. Lan WangJi l'attrapa immédiatement par le revers de son vêtement et le sortit. Dès que les mâchoires du Xuanwu furent desserrées, l'épée en fer glissa dans l'eau et tomba au fond du lac.

Les yeux fermés, Wei WuXian se laissa aller mollement contre le corps de Lan WangJi, un bras passé autour de son épaule. Le tenant par la taille, Lan WangJi se laissa flotter avec lui sur l'eau ensanglantée. « Wei Ying ! »

Ses mains tremblaient légèrement. Il allait toucher la joue de Wei WuXian, quand celui-ci frissonna et ouvrit les yeux. « Que se passe-t-il ? Que se passe-t-il ? Il est mort ? Il est mort ?! »

Il s'affala légèrement et ils s'enfoncèrent dans l'eau. Lan WangJi resserra son étreinte. « Il est mort ! »

Le regard de Wei WuXian était vide, comme s'il avait du mal à réaliser ce qui se passait. Il réfléchit un moment et dit : « Il est mort ? Il est mort... Excellent ! Il est mort. Avant, il n'arrêtait pas de crier, de crier en roulant dans tous les sens et je me suis évanoui. Oh, oui, le passage ! Le passage sous l'eau. Vite, allons-y. Sortons par le passage. »

Lan WangJi sentit que son comportement était étrange. « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian débordait soudain d'énergie. « Rien ! Partons le plus vite possible. Il n'y a pas de temps à perdre. »

De fait, il n'y avait pas de temps à perdre. Lan WangJi acquiesça de la tête. « Je t'emmène. »

« Pas besoin... »

Mais le bras droit de Lan WangJi enserrait toujours sa taille dans une étreinte de fer et il dit d'un ton impérieux : « Inspire. »

Plonger sous l'eau dans un tel état de confusion n'était peut-être pas la meilleure idée. Wei WuXian ne voulant pas se forcer non plus approuva d'un signe de tête. Ils prirent une profonde inspiration et plongèrent.

Un moment plus tard, deux gerbes d'eau rouge jaillirent et ils réapparurent.

Wei WuXian cracha une gorgée d'eau ensanglantée et s'essuya le visage, qui devint tout rouge. Il avait l'air d'aller encore plus mal qu'avant. « Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi n'y a-t-il pas de passage ? »

Jiang Cheng avait dit qu'il y avait au fond du lac un passage suffisamment large pour une demi-douzaine de personnes et les autres disciples s'étaient échappés par là. Au départ, Wei WuXian pensa qu'il était introuvable parce que le corps du Xuanwu le masquait, mais le cadavre de la bête se trouvait déjà ailleurs et il n'y avait toujours pas de passage là où elle se trouvait auparavant.

L'eau coulait des cheveux mouillés de Lan WangJi. Il ne répondit pas. Ils se regardèrent. Ils pensaient à la même possibilité effrayante.

Il était probable que... quand il s'agitait comme un dément sous le coup de son intense douleur, le Xuanwu massacreur ait soit déplacé les rochers sous l'eau, soit heurté un certain endroit entraînant le blocage de l'unique passage par lequel ils pouvaient s'échapper.

Wei WuXian se dégagea du bras de Lan WangJi. Il plongea sous l'eau. Lan WangJi le suivit. Ils cherchèrent longtemps mais ne trouvèrent aucun passage. Même pas pour une seule personne.

Wei WuXian demanda : « Que faisons-nous maintenant ? »

Après un moment de silence, Lan WangJi répliqua. « Commençons par remonter. » Wei WuXian agita les mains. « ... Remontons ».

Vidés de toute énergie, ils regagnèrent lentement la rive à la nage. Une fois sortis de l'eau, ils s'aperçurent qu'ils étaient tous les deux teints en rouge. Wei WuXian retira ses vêtements. Il les essora, les secoua et s'écria : « On se moque de nous ou quoi ? Je pensais que si personne ne venait à notre aide, nous n'arriverions pas à le tuer que nous le voulions ou non et c'est pourquoi j'ai essayé. Maintenant, nous l'avons enfin tué et le fils de pute a bloqué le passage. Merde ! »

Entendant le « merde », les sourcils de Lan WangJi tressaillirent. Il retint les paroles qu'il allait prononcer.

Wei WuXian agitait ses vêtements dans tous les sens en jurant. Tout à coup, ses jambes le lâchèrent. Lan WangJi se précipita à temps pour le rattraper. Se laissant aller contre sa main, Wei WuXian dit : « Tout va bien, tout va bien. J'ai épuisé toute mon énergie. Oh, c'est vrai, Lan Zhan, tu as vu que je tenais une épée quand j'étais dans sa gueule ? Où est-elle passée ? »

« Elle est tombée au fond du lac. Elle a quelque chose de spécial ? »

« Elle est tombée au fond du lac ? Tant pis, alors. »

Quand il tenait l'épée, il avait entendu un déluge de hurlements dans ses oreilles. Il avait froid et sa tête tournait. L'épée en fer devait avoir été une arme spéciale. Le Xuanwu massacreur avait consommé au moins 5 000 personnes. Certaines devaient être encore vivantes quand il les avait tirées dans sa carapace, le corps toujours intact. L'épée avait peut-être appartenu à un cultivant qui avait été dévoré. Elle était restée cachée pendant au moins 400 ans dans l'amas de cadavres de la carapace. Souillée par la peur et le ressentiment d'innombrables humains, morts et vivants, elle avait entendu leurs cris.

Wei WuXian aurait voulu la garder et en examiner convenablement le fer. Mais maintenant qu'elle était au fond de l'eau et qu'ils étaient coincés dans la caverne dans l'incapacité de s'échapper, il valait mieux ne plus y penser. S'il en parlait trop et que Lan WangJi devine ce qu'il insinuait, ils seraient à nouveau en mauvais termes. Wei WuXian agita les mains. *Il n'y a vraiment rien de bon à ça, non ?*

Il continua à avancer en traînant les pieds. Lan WangJi le suivait en silence. Quelques pas plus tard, ses jambes cédèrent à nouveau.

Et Lan WangJi le rattrapa encore une fois. Cette fois, il posa une main sur son front. Après avoir attendu un moment, il dit : « Wei Ying, tu... es très chaud. »

Wei WuXian porta lui aussi sa main au front de Lan WangJi. « Lan Zhan, toi aussi tu as vraiment chaud. »

Lan WangJi retira sa main et dit d'un ton tiède : « C'est parce que ta main est froide. »

« Je crois que j'ai la tête qui tourne. »

Quatre à cinq jours plus tôt, Wei WuXian avait posé toutes les herbes du sachet parfumé sur la jambe de Lan WangJi. Il n'avait essuyé la brûlure sur sa poitrine que quelques fois. Ces derniers jours, il n'avait pas bien dormi et il venait de farfouiller dans un amas de cadavres et de tremper dans l'eau du lac. Sa blessure avait empiré.

Il avait de la fièvre.

Après avoir tenu le coup un moment, Wei WuXian se sentit la tête de plus en plus légère. Incapable de marcher, il décida de s'asseoir là où il se trouvait et s'étonna : « Comment puis-je avoir de la fièvre aussi facilement ? Je n'ai pas eu de fièvre depuis des années. »

Lan WangJi n'avait pas envie de commenter le « aussi facilement » et ordonna : « Allonge-toi. »

Wei WuXian lui obéit. Lan WangJi lui prit la main et commença à lui transmettre de l'énergie spirituelle.

Wei WuXian ne tarda pas à s'asseoir à nouveau. Lan WangJi lui intima : « Allonge-toi convenablement. »

Wei WuXian retira sa main. « Tu n'as pas à m'en donner. Tu n'en as plus beaucoup pour toi. »

Lan WangJi lui saisit à nouveau la main et répéta: « Allonge-toi convenablement. »

Quelques jours plus tôt, Wei WuXian avait effrayé et taquiné un Lan WangJi vidé de son énergie. Maintenant, c'était au tour de Wei WuXian d'être vidé de son énergie et à celui de Lan WangJi d'agir à sa guise.

Mais, même allongé, Wei WuXian n'aimait pas être seul. Il ne tarda pas à se plaindre : « C'est trop dur, c'est trop dur. »

« Qu'est-ce que tu veux ? »

« Je veux m'allonger ailleurs. »

« Où veux-tu t'allonger dans cet endroit ? »

« Laisse-moi poser ma tête sur tes genoux un moment, tu veux bien ? »

Lan WangJi répondit le visage impassible. « Arrête de dire n'importe quoi. »

« Je suis sérieux. J'ai la tête qui tourne. Tu n'es pas une fille. Pourquoi je ne pourrais pas ? »

« Même si je ne suis pas une fille, tu ne peux pas. »

Voyant qu'il commençait à froncer les sourcils, Wei WuXian répondit : « Je suis sérieux. C'est toi qui devrais arrêter de dire n'importe quoi. Je refuse d'accepter ça. Lan Zhan, dis-moi, pourquoi ? »

« Pourquoi quoi ? »

Wei WuXian parvint à se retourner et à s'allonger sur le ventre. « Tout le monde dit que je suis énervant, mais m'aime bien quand même au fond. Pourquoi ne me regardes-tu jamais gentiment ? Nous avons failli mourir ensemble, non ? Tu ne veux même pas me laisser poser ma tête sur tes genoux et tu recommences à me faire la morale. Es-tu un vieillard ou quoi ? »

Lan WangJi répondit d'une voix à peine audible : « Tu délires. »

Peut-être délirait-il en effet. Peu après, Wei WuXian s'était endormi.

Dans son sommeil, il eut l'impression que sa position allongée n'était pas si inconfortable que ça. Il avait vraiment l'impression que sa tête reposait sur les genoux de quelqu'un. Une main froide était posée sur son front. C'était très confortable. Il roulait dans tous les sens avec bonheur et personne ne le réprimandait. Quand il roulait sur le sol, sa tête était caressée avec douceur avant de retrouver sa place sur les genoux.

Mais quand il se réveilla, il était toujours allongé sur le sol. Les genoux avaient été remplacés par une pile de feuilles sous sa tête, qui semblait en meilleur état qu'avant. Lan WangJi était assis loin de lui. Il avait allumé un feu. La lueur s'en réfléchissait sur ses joues comme s'il était un jade chaud et bienveillant.

Wei WuXian se dit, *Bien sûr, c'était un rêve.*

Le chemin par lequel ils voulaient s'échapper avait disparu. Coincés dans la caverne, ils devraient attendre que la secte YunmengJiang vienne à leur rescousse pendant deux jours encore. Pendant ces deux jours, Wei WuXian, toujours fiévreux, s'endormait, se réveillait et se rendormait. Son état n'empirait pas parce que Lan WangJi lui transmettait de l'énergie spirituelle.

Wei WuXian dit : « Oh. Je m'ennuie. »

« Je m'ennuie vraiment. »

« C'est trop calme ».

« Ahhh. »

« J'ai faim. Lan Zhan, pourquoi ne me cuisines-tu pas quelque chose ? Cuisine-moi de la viande de cette tortue. »

« Ou plutôt non. La viande des bêtes dévoreuses d'hommes comme celle-là est pourrie. Reste où tu es finalement. »

« Pourquoi es-tu comme ça, Lan Zhan ? Tu es tellement ennuyeux. Ta bouche est fermée, tes yeux sont fermés. Tu ne me parles pas et tu ne me regardes pas. Tu es dans un état zen, tu es un moine ou quoi ? C'est vrai, votre fondateur était un moine. J'avais oublié. »

Lan WangJi répondit. « Tais-toi. Tu as toujours de la fièvre. Ne parle pas. Conserve tes forces. »

« Tu m'as enfin répondu. Depuis combien de jours attendons-nous ? Pourquoi personne n'est-il encore venu nous secourir ? »

« Ça ne fait même pas une journée. »

Wei WuXian se couvrit le visage. « Pourquoi est-ce si difficile ? Ce doit être parce que je suis avec toi. Jiang Cheng aurait dû rester. Même me disputer avec lui aurait été plus intéressant que d'être comme ça avec toi. Jiang Cheng ! Où es-tu ? Ça fait presque 7 jours !!!! »

Lan WangJi planta une branche dans le feu comme s'il s'était agi d'une épée. Les étincelles s'éparpillèrent dans toutes les directions. Il dit froidement : « Repose-toi. »

Wei WuXian se mit à nouveau en position de fœtus et lui fit face : « Tu es sérieux ? Je viens de me réveiller et tu me dis de me reposer. Détestes-tu autant que ça ma version éveillée ? »

Retirant la branche du feu, Lan WangJi répondit calmement : « Tu penses trop. »

Wei WuXian se dit, Absolument rien ne marche avec lui. Il n'est pas aussi intéressant qu'il y a quelques jours. Je préférerais quand il avait le visage sombre comme le cul d'une marmite, qu'il ne parlait pas d'un ton monocorde et même qu'il me mordait quand il était en colère. Mais il ne faut pas espérer voir ce Lan Zhan-là si facilement. Je ne le reverrai probablement jamais de toute ma vie.

Il reprit : « Je m'ennuie tellement. Lan Zhan, bavardons. Tu commences. »

« À quelle heure t'endors-tu normalement ? »

« Tu commences mal. Ta question est tellement peu palpitante que ça ne me donne vraiment pas envie de continuer. Mais je vais prendre sur moi. À la Jetée des lotus, je ne dors jamais avant 1 heure du matin. Il m'arrive souvent de passer des nuits blanches. »

« Conduite incorrecte. Mauvaise habitude. »

« Tu crois que tout le monde est comme les gens de ta secte ? »

« Il faut que ça cesse. »

Wei WuXian se couvrit les oreilles. « Je suis malade. J'ai de la fièvre. Frère, tu n'as pas quelque chose de plus gentil à dire pour me remonter le moral ? »

Aucun son ne sortit de la bouche close de Lan WangJi. « Tu ne sais pas quoi dire ? Bien, j'aurais dû m'en douter. Alors, si tu ne sais pas quoi dire, peux-tu chanter ? Et si tu chantais une chanson ? »

Cette remarque avait été lancée avec désinvolture. Il bavardait avec Lan WangJi pour passer le temps et ne s'attendait pas à ce qu'il le fasse. Mais après un moment de silence, une voix à la fois basse et chaude résonna doucement dans la grotte caverneuse.

Lan WangJi se mit vraiment à chanter.

Wei WuXian ferma les yeux, se retourna et étendit ses jambes. « C'est joli. Ça s'appelle comment ? »

Lan WangJi sembla murmurer quelque chose. Wei WuXian ouvrit les yeux : « Comment as-tu dit que ça s'appelait ? »